8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.P.
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 962
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Vendredi 5 Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

VACANCES DOUBLÉES
en brunissant deux fois plus vite et sans brûlures avec
AMBRE SOLAIRE

6e DERNIÈRE

RAMADIER : NI SOUMISSION NI DÉMISSION

Malgré l'ultimatum SFIO : PAS DE CRISE DEMAIN PAS DE NOUVELLES LOIS DIRIGISTES

...telles sont les prévisions des groupes de la majorité à l'Assemblée

SIX heures d'une discussion orageuse ont été nécessaires au Comité directeur S.F.I.O. pour arrêter, la nuit dernière, sa position. Peut-être était-ce pour mieux créer l'atmosphère que M. Guy Mollet l'avait convoqué rue Victor-Massé, dans le vieil immeuble du parti où tant de fois, avant guerre, s'affrontèrent, à la défunte C.A.P., Léon Blum, Vincent Auriol et l'omnipotent secrétaire général Paul Faure.

M. Léon Blum n'était pas venu. Pas plus que MM. Ramadier et Charles Lussy, président du groupe parlementaire S.F.I.O., qui avaient eu l'un et l'autre, à l'issue de la séance de l'Assemblée, une explication assez vive avec M. Guy Mollet.

Deux ministres seulement étaient présents : MM. Lacoste et Philip et M. Roubert, président du groupe socialiste au Conseil de la République.

« Mandat impératif »

Les deux tendances s'affrontèrent avec âpreté et passion. Les minoritaires, s'appuyant sur l'autorité de Léon Blum, adjurèrent leurs collègues de ne pas agir avec brutalité et tout en maintenant le principe des décisions du congrès de Lyon, de laisser au groupe parlementaire et aux ministres du parti le soin d'en assouplir l'exécution.

On rappela à M. Guy Mollet la recommandation que lui avait faite personnellement dans la journée M. Vincent Auriol : « Au dessus du parti il y a la République. »

Mais à trois heures du matin, le sort en était jeté, la majorité restant intransigeante, et M. Guy Mollet n'hésitait pas à déclarer qu'il avait reçu un mandat impératif pour rappeler le président du conseil à l'observation stricte de la motion de politique générale votée par le congrès de Lyon.

M. Guy Mollet à Matignon

A 11 h. 30 donc, à l'hôtel Matignon, M. Guy Mollet a porté à M. Ramadier un véritable ultimatum contenu dans la laconique motion votée cette nuit :

« Le Comité directeur réaffirme son attachement au programme défini par le Congrès national et demande au président du Conseil et au groupe parlementaire socialiste d'agir en conformité de ces décisions. »

Ce qui veut dire en clair que le vote de confiance sur la subvention pour le charbon est conditionné par le dépôt immédiat des projets de loi instituant en matière économique les « mesures de salut public » d'un dirigisme renforcé.

En quittant l'hôtel Matignon, M. Guy Mollet s'est borné à déclarer :

— Nous avons rempli la première partie de notre mission.

Ramadier ne cédera pas

« C'est la crise inévitable », déclarait, d'un ton désabusé, un des membres de la minorité, en quittant la rue Victor-Massé.

A quoi plusieurs de ses collègues répondaient que la partie n'était pas encore jouée. M. Ramadier et les tacticiens du groupe parlementaire pouvant toujours éluder la sommation et passer le cap du vote de demain en faisant appel au Conseil national du parti qu'une convocation urgente peut réunir dans les quarante-huit heures.

Mais, dans la matinée, des informateurs avertis précisaient que M. Ramadier resterait au gouvernement, qu'il refuserait de prendre tout engagement sur le dépôt de projets socialistes nouveaux et qu'il n'envisageait, en aucun cas, de donner sa démission.

Ces mêmes observateurs indiquaient que la crise ministérielle serait évitée, et que le président du Conseil serait d'accord avec des groupes de la majorité pour se maintenir à la tête du cabinet sans modifier sa position.

Jean MAURICE.

SUITE PAGE 3

A la recherche du Paradis terrestre

Un grand reportage de Fred MÉGRET en Océanie

L'AUSTRALIE N'EST PLUS LE PAYS DE LA RUÉE VERS L'OR

Mais tout en restant passionné pour l'amélioration de la race chevaline, l'« Orphelin du Pacifique » a conquis la puissance industrielle

L'envoyé spécial de France-soir *aux Antipodes, Fred Mégret, est arrivé dans la « Blanche Australie » qui dresse des barrières contre l'immigration de couleur* (1).

SYDNEY, .. août (par câble).

FRANCIS CRAWFORD a connu les sables de Tobruk, et la jungle de Nouvelle-Guinée. Voici un an qu'il a rendu à ses supérieurs la mitraillette pour reprendre le volant de son taxi.

550.000 Australiens sont allés, comme lui, faire la guerre en Libye et en Grèce, en Malaisie et dans les archipels du Pacifique. 20.000 aviateurs ont pris le relais du Blitz sur Londres aux multiples coups assenés à la Wehrmacht et aux flottes nippones. Total des pertes : 95.000 hommes.

— Ont-ils eu chaud, ici ? Voire... me dit Crawford. Quand nous sommes revenus du Moyen-Orient pour détourner en Nouvelle-Guinée les Japs qui poussaient droit vers ce que nos esprits forts appellent « la plus jeune civilisation du monde sur le plus vieux continent », savez-vous ce qu'aux pires jours de l'affaire, les journaux imprimaient sur leurs affichettes ? Le bulletin de santé d'un cheval donné comme le favori d'une coupe... La guerre, je vous dis, on l'a gagnée aussi sur les hippodromes. Les quelques bombes qu'a reçues Port-Darwin ont peut-être fait baisser les colonnes du totalisateur, une semaine, c'est tout.

Les enfants vont aux courses

Les garçons comme Francis le « driver » sont-ils légion? Parce qu'ils ont contemplé sans étonnement aucun la Mosquée d'Omar, le Parthénon et la Voie Appienne, les braves « Aussies » cesseraient-ils de considérer les « saloons » de cinq à six heures comme l'aboutissement logique de la journée et les hippodromes comme l'aboutissement logique d'une semaine (sans parler des trains spéciaux de semaine pour les hippodromes de la périphérie) ?

L'année dernière, il s'est tenu, assure Francis, pour les Nouvelles-Galles du Sud seulement, 500 réunions hippiques et 2.000 de lévriers, ce sport du pauvre. Quatre-vingts millions de livres de paris ont été officiellement enregistrés par le « Tote ». Cette merveille, le totalisateur, connue aujourd'hui du monde entier, a rapporté des millions à son inventeur australien de Sydney. Trente milliards de francs de jeu..., sans compter l'argent que drainent les bookmakers légaux en Australie, un pays où la base du salaire hebdomadaire est fixée à moins de six livres (2.000 francs exactement). Je voyais à Newport passer un bus avec cet écriteau : « Courses spéciales pour enfants »...

— Pour un taxi-cab vous direz les courses, c'est un bon job! Sûr. Et le dimanche, je conduis mes compatriotes sur les plages. Pas de compatriotes sur les pages. Pas de bière ni de courses, le dimanche. Toute la journée, on se rôtit sur « les plus belles plages du monde ». C'est l'aboutissement logique... De leur faute? Le reste du monde meurt de jalousie pour nos plages, pour le pont de Sydney pour notre soleil, pour le champ de courses de Randwick, pour nos salaires, pour le Zoo et son horloge florale de 100.000 plantes... Nous sommes fiers de nous : restons à nous bronzer... La guerre n'a rien changé Malgré nos interventions dans les conférences internationales, pouvons-nous être autre chose qu'une nation de troisième zone? Nous sommes sept millions et demi Avec le désert intérieur et l'absence d'eau, l'Australie... Assez! On me traiterait d'anarchiste. Au revoir, je vais charger pour les courses, c'est l'heure. Bientôt dix heures.

(1) Lire « France-soir » du 4 septembre 1947.

SUITE PAGE 3

A AIX-EN-PROVENCE :

Jean Marais, Jean Cocteau et le R.P. Bruckberger prennent l'apéritif avant d'attaquer une diligence

AIX-EN-PROVENCE, 4 septembre (de notre corresp. part., par téléph.). — *Les prises de vues du film « Ruy Blas » commencent ce matin à Saint-Antonin, près d'Aix-en-Provence. Hier matin, grand remue-ménage devant le « Cheval Blanc », à Aix, où on se montrait du doigt Jean Cocteau et Jean Marais buvant force apéritifs avec le Père Bruckberger, vêtu de son immaculée soutane de dominicain.*

Jean Marais et Jean Cocteau étaient assis sur des débiais dans la rue tandis que les photographes les mitraillaient. Demain, ils commenceront à jouer à Saint-Antonin. Jean Marais jouera le rôle d'un bandit. Avec ses compagnons juchés sur des chevaux du club hippique d'Aix, il attaquera une diligence.

Pour lui faire avouer le vol d'un lapin, des policiers empalent un mineur

Les syndicats de la Loire protestent auprès de M. Depreux

SAINT-ETIENNE, 4 septembre (de notre corresp. part., par tél.). — Il y a huit jours, un ouvrier mineur, M. Dorvidal, était arrêté sous l'inculpation d'un vol de lapin. Mais peu de temps après l'animal fut retrouvé dans le jardin de sa propriétaire.

Les policiers du 6e arrondissement firent preuve d'un zèle bien étrange... L'un d'eux, Gaillard, utilisa des moyens que la Gestapo n'eût pas désavoués.

Dorvidal, ne voulant pas avouer un vol qu'il n'avait pas commis, fut roué de coups de poing et de coups de pied. Il eut les dents cassées, les yeux tuméfiés, les cheveux arrachés. A terre, on lui marcha sur les reins et le visage. Enfin, au moment où, plié en deux, les vêtements en lambeaux, il allait s'effondrer, un autre policier se saisit d'un plumeau et enfonça le manche dans l'anus de la victime. C'est alors que celui-ci, fou de douleur, avoua le vol. Il avait menti pour que cessent les mauvais traitements.

Les policiers qui perquisitionnèrent chez lui ne trouvèrent rien. La propriétaire de l'animal vint ensuite assurer qu'elle l'avait retrouvé dans son jardin.

Cette scène atroce a soulevé une vive indignation dans la population stéphanoise. Le syndicat des mineurs s'est adressé au préfet de la Loire et au procureur de la République : une enquête est ouverte. Le syndicat se porte partie civile. Un certificat médical a été déposé au dossier : il reconnait les sévices et ordonne un mois de repos.

L'Union départementale des syndicats C.G.T. de la Loire adresse une protestation à M. Depreux, ministre de l'Intérieur.

88e VICTIME de la catastrophe DE RUEIL :

Un jeune homme de 18 ans meurt à l'hôpital

On a à déplorer une nouvelle victime de la catastrophe de Rueil : Henri Kervoern, 18 ans, a succombé à ses blessures la nuit dernière, à l'hôpital de Rueil, ce qui porte à 88 le nombre des morts de la catastrophe.

On ne comprend plus...

La Villette bat à la fois le record des arrivages et celui des prix

Cette semaine : trois jours avec viande à Paris

LA limitation de l'ouverture hebdomadaire des boucheries à deux jours devait être appliquée à partir du 1er septembre. Par dérogation, à Paris la vente s'échelonnera encore cette semaine sur vendredi, samedi et dimanche. L'arrêté n'est pas encore au point. La Chambre patronale demande que l'ouverture ait lieu les samedi et dimanche au lieu des vendredi et samedi comme il avait été tout d'abord décidé.

Les bouchers ne sont pas hostiles à cette restriction de la consommation susceptible, pensent-ils, de freiner les achats et la hausse. Ils font valoir, par contre, que le samedi et le dimanche sont plus pratiques pour l'approvisionnement de la clientèle.

Quant aux prix du bifteck et du rôti, ils s'annoncent encore en augmentation. Bien que les arrivages aient été les plus abondants de l'année sur le marché de la Villette — plus de 5.000 bovins — les cours de gros en effet ont crevé le plafond déjà pourtant si élevé les semaines précédentes. — G. M.

Ce matin aux Halles

EN BAISSE : Fruits et choux-fleurs EN HAUSSE : Laitue

Aux Halles, ce matin, les arrivages sont toujours abondants. Les prix des légumes, dont nous avons constaté la hausse hier, tendent à se stabiliser.

Si le prix des choux-fleurs de St-Omer a baissé de 2 francs par kilo (23 au lieu de 25), celui de la laitue a augmenté, par contre, de 1 à 3 francs par kilo.

Les haricots, les tomates, les poireaux sont toujours aussi chers, ainsi que les pommes de terre dont le prix varie entre 15 et 24 francs.

Une légère baisse a été enregistrée pour les fruits, les figues par exemple sont passées de 50 à 45 fr. le kilo.

Précautions extraordinaires à Hambourg

pour le débarquement des émigrants juifs

BERLIN, 4 septembre (dép. France-soir). — L'arrivée imminente des émigrants de l'« Exodus 47 » a déclenché une activité fébrile dans le port de Hambourg. Les préparatifs faits par les autorités militaires britanniques pour assurer le débarquement forcé des 4.400 juifs ressemblent aux mesures de précautions prises pour opérer les débarquements de forçats : tout le long des quais de débarquement, le génie installe des rangées de fils de fer barbelés renforcés par une haute clôture extérieure. Un terrain assez étroit à l'intérieur de cette cage est prévu pour les personnes chargées du transport des passagers

Des tentures de jute sont disposées tout le long de la clôture pour cacher le spectacle aux éventuels curieux allemands.

Des postes de sentinelles bien armées montent la garde sur les quais, interdits depuis 24 heures à tous les autres bateaux qui voudraient amarrer.

Un grand nombre de haut-parleurs ont été installés tout le long du quai prévu pour le débarquement, des câbles téléphoniques traînent sur le sol ainsi que de grands serpents. Comme on craint pour le jour de l'arrivée (vendredi ou samedi) des troubles et des révoltes dans tous les camps de personnes déplacées, surtout parmi les juifs polonais, le gouvernement militaire britannique a pris des mesures de précautions extraordinaires afin d'empêcher tout incident éventuel : démonstrations, réunions et défilés sont interdits jusqu'à nouvel ordre, sous peine de sanctions sévères.

Clayton à Truman : « S. O. S. POUR L'EUROPE »

« Le plan Marshall risque d'arriver trop tard »

LONDRES, 4 septembre (dép. « France-soir »). — « Il faut que nous aidions l'Europe? Nous ne devons pas attendre au moment où le congrès doit discuter du plan Marshall. Si nous n'aidons pas l'Europe tout de suite, il se peut que le projet Marshall arrive trop tard. »

Telle est la teneur des câbles que M. Clayton, sous-secrétaire d'Etat américain aux Affaires économiques, actuellement en Europe, a envoyé depuis plusieurs jours au président Truman. Ces câbles ne font que renforcer les rapports alarmants sur la situation en Europe envoyés au président des Etats-Unis par ses ambassadeurs à Londres et à Paris, de même que par son représentant diplomatique en Allemagne.

Des rapports confidentiels parvenus à Londres confirment que dans la plupart des pays européens les récoltes s'annoncent mauvaises

On a l'impression dans les milieux diplomatiques de Londres, que si l'Amérique n'accélère pas son programme d'aide à l'Europe, c'est-à-dire si elle n'envoie pas rapidement les vivres nécessaires, tout le plan de reconstruction européen mis sur pied à Paris pourrait être mis en question. Ce plan de reconstruction dépend, en effet, essentiellement de l'accroissement de la production industrielle dans de nombreux pays européens. Or, comment accroîtrait-on la production là où des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont sous-alimentés et manquent même des vivres les plus nécessaires.

Le cabinet hongrois a démissionné

Situation confuse à Budapest

BUDAPEST, 4 septembre (A.F.P.). — Le gouvernement hongrois a remis, ce matin, sa démission au président de la République.

Notre correspondant particulier à Budapest, Louis Erdos, nous mandait ce dimanche dernier, la situation politique était très tendue dans la capitale hongroise. Les difficultés de former un cabinet au sein de la coalition semblaient insurmontables. D'autre part, le bruit courait à courir que les élections seraient différées. La répartition des sièges au futur parlement entre les quatre partis de la coalition et les neuf partis de l'opposition, créera, de toutes façons, une situation instable. Seule pourrait être viable une combinaison socialo-communiste, mais les socialistes, déçus par les résultats du vote, seront-ils disposés à y entrer : telle est la question qui se pose et qu'on peut souhaiter de voir se résoudre par l'affirmative dans l'intérêt de ce pays qui a tant à travailler encore pour se relever des ruines accumulées par la guerre.]

UN ROI VISITE LA COTE D'AZUR

Après avoir séjourné à PARIS cet hiver, SA MAJESTE a visité le Midi et le Centre de la FRANCE et séjourne actuellement sur notre Côte d'Azur qu'ELLE se propose de parcourir en tous sens.

CE N'EST PAS UN ROI QUELCONQUE

Monarque d'un royaume fabuleux, il fait voyager avec lui de véritables palais ambulants qui semblent renfermer la joie, la poésie, la richesse et la beauté du Monde.

C'est un Prince de rêve, possesseur jaloux des secrets de la tradition mais amoureux aussi de toutes les nouveautés et des innovations les plus hardies.

Il possède des avions et des voitures du tout dernier modèle et aussi des écuries magnifiques, groupant 90 chevaux de races précieuses et diverses.

Il se fait suivre aussi d'une véritable Arche de Noë : des lions géants à la crinière noire, sept tigres royaux majestueux et terribles, dix ours blancs, une girafe, deux hippopotames, des chameaux, des buffles et des éléphants, des panthères, des hyènes, des singes, des serpents... que sais-je encore, dont s'occupe une armée de soigneurs et de belluaires.

Il n'est certes pas un tyran mais un ROI débonnaire qui reçoit partout un accueil délirant et dont le voyage n'est qu'un long parcours triomphal.

Survivant d'un monde disparu, au fronton de son royaume il a gravé trois mots : JOIE, AUDACE, AVENTURE.

En vérité, dans notre vie triste, banale, étriquée, sordide, que nous resterait-il si nous n'avions encore la MAGIE DU CIRQUE et son sillage de rêve ?

Et que serait le Cirque sans Bouglione, ce Magicien du Spectacle qui vous propose, aujourd'hui, le fruit de son travail et de son amour:

SOUS SON IMMENSE CHAPITEAU A 6 MATS, SON CIRQUE 1947, UN FESTIVAL DE CIRQUE, LE TRIOMPHE DU CIRQUE.

Sa Majesté terminera sa randonnée à travers la France en visitant les environs immédiats de Paris avant de regagner la Capitale avec son Cirque à 6 mâts, unique au monde.

En visitant ce Royaume et son Spectacle, il vous restera gravé dans la mémoire et à tout jamais :

Bouglione, Roi du Cirque. (*Communiqué.*)

CE N'ÉTAIT PAS LE MOYEN DE FAIRE RIRE BUSTER KEATON

Buster Keaton était hier l'invité d'honneur d'un couturier parisien qui présentait sa collection. Le grand comédien était accompagné de sa femme et, pour ne pas faire mentir sa réputation, nul ne put lui arracher un sourire. Il parut même fort effrayé lorsqu'un joli mannequin, présentant une robe-culotte de chasseresse,(lui braqua son fusil sur le ventre. Mais ce n'était qu'un « gag ».

ILS GUÉRISSENT LE CANCER EN SE RÉCONCILIANT AVEC LE CHRIST

Les "Pentecôtistes" apprennent l'araméen avec des langues de feu

L'état de Gandhi s'est encore aggravé

CALCUTTA, 4 septembre (A.F.P.). — Le Dr Mehta, qui a assisté Gandhi dans deux de ses quatorze jeûnes, a publié hier deux bulletins de santé, desquels il ressort que l'état du Mahatma, peut être considéré comme plus mauvais que la veille.

On s'attend pour aujourd'hui à l'apparition des symptômes habituels d'acidité. Une section de premier secours s'est installée dans la résidence de Gandhi. Des remèdes à administrer en cas d'affaiblissement y ont été préparés.

En attendant les désordres, pour lesquels Gandhi a décidé son sacrifice actuel, continuent à Calcutta.

Ils tiennent aujourd'hui leur congrès dans un cirque à Rouen

par Madeleine FRANCK

VOUS êtes incrédule ! Vérifiez plutôt par vous-même... » Le pasteur Fauvel qui m'invitait ainsi à faire une enquête, est un des animateurs de la secte des Pentecôtistes, exactement de l'Eglise Evangélique Pentecôtiste.

Aujourd'hui, dans un cirque de Rouen, la secte tient une convention semblable à celle qui, le 15 août, réunit au Parc des Princes les étranges fidèles de l'église du Royaume de Dieu.

Mais l'église du Royaume de Dieu voulait régénérer le monde par le végétarisme et lutter contre la bombe atomique en renonçant aux tickets de matières grasses. Les Pentecôtistes ont des buts plus modestes : par la ferveur et la prière, ils guérissent les maladies. Ils apprennent aussi les langues de la bible — Syriaque, araméen, hittite — tout comme les apôtres, au moyen de langues de feu. Mais ceci n'est qu'accessoire dans leurs activités.

Le procédé des Pentecôtistes est simple ; il consiste à revenir à la vie des églises primitives, à pratiquer le baptême des adultes par immersion totale, à communier avec le pain et le vin au cours d'assemblées rappelant la Sainte Cène, et, surtout à faire à Dieu le don total de soi, en se réconciliant avec le Christ.

Un pasteur bulgare m'a ointe

Comme m'y invitait le pasteur Faunel, j'ai vérifié. J'ai frappé aux portes de modestes familles de banlieue ! et des miraculés m'ont expliqué leurs souffrances et leur délivrance.

A Vincennes, Mme Mehul a posé son balai pour me parler de sa guérison miraculeuse. Au-dessus de la cheminée, sur une plaque de bois, on lit, inscrit en lettres d'or : « Le Christ est le maître de cette maison. »

— J'ai été opérée d'une otite en 1916. L'opération a mal réussi et pendant seize ans, je n'ai cessé de souffrir ; j'avais conservé un écoulement purulent ; puis les médecins diagnostiquèrent une lésion cancéreuse ; ils ordonnaient la trépanation. Je reculais devant l'opération. Enfin, je compris que le Seigneur est tout puissant. J'ai été illuminée. Je suis allée au Havre, où M. Demoucheff, un pasteur bulgare, un des promoteurs de notre mouvement en France, m'a ointe d'huile et imposé les mains. Du jour au lendemain, l'écoulement disparut, ainsi que la grosseur que j'avais derrière l'oreille. Ceci se passait en 1932. Je n'ai plus jamais souffert.

« Je prie pour la femme qui m'a pris mon mari »

Au moment où j'allais prendre congé de Mme Méhul, deux voisines arrivèrent. L'une d'elles qui portait un bébé dans ses bras, me dit d'une voix douce, avec un sourire calme :

— Mon mari m'a quittée. Je suis restée seule avec mes trois enfants. Chaque jour, je prie pour que la femme avec qui il vit soit sauvée; je prie pour lui aussi. Les gens ne comprennent pas que j'ai un bonheur bien supérieur. Je m'en remets à Dieu qui pourvoit à mes besoins, à ceux de mes enfants. Si je suis dans l'embarras, Dieu envoie toujours quelqu'un pour me venir en aide.

De grands désastres se préparent

A Argenteuil, Mme Mabillon, une femme aux cheveux blancs, me dit sa guérison d'une voix distinguée. Elle a de l'instruction, Mme Mabillon.

— J'ai souffert pendant quinze ans d'un ulcère à l'intestin, me dit-elle. Cet ulcère devint cancéreux :

» Un jour je reçus la grâce. Je compris qu'il me fallait faire la paix avec Dieu. Au bout de quelques jours, j'étais pénétré de la puissance divine ; j'étais guérie. Il y a dix ans de cela, je n'ai plus souffert depuis.

La foi a donné à Mme Mabillon le don prophétique.

— De grands désastres se préparent dans le monde. Des guerres plus abominables que jamais, des épidémies, la famine. Tous périront sauf ceux qui vivent dans la foi primitive, qui ne sont pas tombés dans les aberrations des religions qui se sont éloignées des vraies prescriptions de l'évangile. Alors, le Christ ressuscitera; c'est le temps annoncé par les écritures

Comme tous les prophètes, Mme Mabillon n'est pas très gaie. Ni très généreuse...

Les syndicats arrêtent ce soir leurs décisions

Le Conseil de l'Union régionale des syndicats chrétiens se réunira ce soir, à 18 h. 30, 11 bis, rue Roquepine, afin de procéder à l'examen de la situation sociale actuelle.

On sait que, de son côté, l'Union des syndicats de la région parisienne (C.G.T.) a convoqué les membres des conseils syndicaux ce soir à 18 h. 30, rue de la Grange-aux-Belles, pour se prononcer sur l'opportunité d'une manifestation qui aurait lieu demain au Champ-de-Mars.

La manifestation du Champ-de-Mars

Demain pas de métro ni d'autobus de 15 heures 30 à 16 heures 30

Afin de permettre la participation des travailleurs à la manifestation du Champ-de-Mars, tout en associant à la protestation le personnel du métro et des autobus, le temps d'arrêt de ces deux services sera limité demain de 15 h. 30 à 16 h. 30.

REOUVERTURE à 21 h. ELY. 11-61
VENDREDI 5 SEPT. — 11-62
La sensationnelle revue
MADE IN PARIS
SUR LA NOUVELLE PISTE MONTANTE
DINERS DANSANTS - 2e spect. à 1 h. du mat.
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE

LE PLUS RÉCENT INÉDIT DE **PIERRE BENOIT** (DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE)

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir N° 35

1899. Paul de Jamrose, un des plus beaux partis de l'île Maurice, a épousé Virginie Willoughby malgré l'opposition de Mme de Jamrose mère qui, en apprenant que ce mariage s'imposait parce que la jeune fille était enceinte, est devenue subitement folle. Les jeunes mariés quittent l'île Maurice.

Pont-de-Béon

JE l'ignore! Pour la France, sans doute ! Hier, mon mari est allé accompagner son correspondant de Marseille, à bord de l' « Irraouady », le courrier des Messageries Maritimes. Ils s'y trouvaient tous les deux. Elle y était depuis le matin. Lui l'a rejointe au moment du départ. Voilà, c'est tout !

— C'est tout et ce n'est pas mal ! dit Mme de Sénaillac.

Rêveusement, elle reprit :

— Savez-vous ce que cela prouve, ma chère Camille ? Lorsque les jeunes filles s'en mêlent, nous autres, les femmes de quarante ans, ou à peu près, il ne nous reste plus qu'un parti à prendre, passer la main.

— Il y a quelqu'un, en tout cas, conclut Mme Tisserand, qui doit y comprendre encore moins que nous, et qui ne méritait pas une telle infortune, c'est tout de même ce pauvre Valentin.

⊙ ⊙

— Monsieur a-t-il trouvé facilement la maison ? demanda Mme Elissalde jeune, belle-fille du propriétaire de l'hôtel « Au Bon Roi Henri ».

— On ne peut plus facilement, répondit Paul.

— Et Madame ? Est-ce qu'elle a été satisfaite de sa promenade ?

— Enchantée, dit Mme de Jamrose en souriant. Et je crois que je ferai honneur au dîner, car j'avoue qu'elle m'a donné de l'appétit.

Leur table était mise dans le jardin de l'hôtel, sous une charmille qui dominait le gave.

— Je parie que tu as oublié une chose, fit-elle en s'asseyant, c'est qu'Hélène a eu six mois aujourd'hui.

— J'allais te le rappeler, dit-il, et qu'il y a par conséquent tout juste quinze mois de l'anniversaire du couronnement.

Ils s'étaient mariés sitôt leur arrivée en France, dès que les formalités requises avaient été accomplies. Puis ils étaient allés s'installer dans une belle villa de la campagne de Biarritz, où ils s'étaient arrangés pour ne connaître que le moins de monde possible, et où Hélène était née.

Ils avaient attendu, naturellement, le délai convenable pour annoncer cette dernière nouvelle à Maurice. Les réponses et les félicitations qu'ils avaient reçues de Lady Willoughby et du colonel Fraser, et surtout la lettre de M. Valentin de Jamrose, si triste et si joyeuse à la fois, les avaient énormément émus. On venait de faire partir de Biarritz, pour Maurice, toute une série de photographies de la fillette. Son grand-père, sa grand'mère, son grand-oncle ne manqueraient point de la déclarer splendide pour son âge. M. et Mme Paul de Jamrose n'avaient pu s'empêcher de sourire tous deux ensemble, en y songeant.

Au sujet de Mme Valentin de Jamrose, en revanche, dans aucune de ces trois missives, rien. Mais Paul, en accord complet d'ailleurs avec sa femme, avait pris les précautions nécessaires pour avoir régulièrement de ses nouvelles. Dès la première escale, il avait écrit pour ce but à M. et Mme Odon de Sénailiac. Ceux-ci avaient accepté cette mission. Ils l'assumaient, depuis plus d'un an, avec une ponctualité exemplaire. La folie de Mme de Jamrose semblait plus douce. Mais qui pouvait dire si cette amélioration ne provenait point — les correspondants de Paul demeurent redoutablement muets là-dessus ! — de ce que l'on continuait à ne pas oser prononcer devant elle le nom de son fils ?

Quoi qu'il en fût, et bien que pas une des lettres de lady Willoughby, de M. de Jamrose ou du colonel n'eût fait allusion à l'éventualité de leur retour à Maurice, il ne fallait pas avoir une très grande habitude de la lecture entre les lignes pour comprendre à quel point ce retour était désiré, attendu.

— Rien ne presse! ne sommes-nous pas heureux, ici? dit Paul à sa femme.

— En tout cas, avait-elle répondu, nous ne repartirons pas avant que tu n'aies tenu la promesse que tu m'as faite.

Il s'agissait d'une excursion à Pont-de-Béon, village de la vallée d'Ossau, où se trouvait la maison natale de Paul. Tandis que les Jamrose avaient pour berceau l'Angoumois, les d'Exmelin, eux, étaient originaires de ce coin de Béarn. Une tante de Gaspard d'Exmelin, Mlle Clotilde Brisset, y possédait une antique et assez confortable demeure qu'elle n'avait fait aucune difficulté pour louer à Mme Valentin de Jamrose, lorsque celle-ci était venue passer quelque temps dans la région, un quart de siècle auparavant, à l'occasion de la naissance de son fils. Depuis, la vieille demoiselle était morte, de sorte que Paul avait pu venir à son tour dans le pays, sans crainte d'y être gêné par la proximité d'une parenté quelconque.

— Eh bien, fixons tout de suite le jour!

— Pourquoi pas ? De jeudi en huit, si tu veux.

Là-dessus, Paul s'était mis en campagne. Il avait appris l'existence à Laruns, à une lieue à peine de Pont-de-Béon, de l'hôtel Elissalde, « Au Bon Roi Henri », maison parfaitement convenable, où, la saison étant déjà avancée, il pouvait compter trouver tout ce dont il aurait besoin, y compris, s'il le désirait, des chevaux de selle, en vue de promenades dans les environs.

Ayant quitté Bayonne de fort bonne heure, ils n'avaient été à Laruns qu'au début de l'après-midi. Prenant à peine le temps de déjeuner, ils avaient réclamé leurs chevaux, et ils étaient partis.

La maison Brisset était habitée par un capitaine du génie en retraite, qui venait de la mettre en vente, la jugeant trop importante pour lui seul. Cette circonstance dispensa les jeunes gens d'explications au sentimentalisme un peu ridicule, en leur permettant de se présenter comme des acquéreurs éventuels.

Le vieux brave homme tint, d'ailleurs, à ce qu'ils fissent tout de suite à leur aise.

— Excusez-moi, si je ne vous accompagne pas dans votre tournée, mais j'ai des rhumatismes. Voici ma salle à manger où tout à l'heure vous me ferez l'honneur de venir prendre un petit verre de madère. Allez, et tâchez de vous débrouiller sans moi, au milieu de cette grande baraque.

Sur ce, il avait remis à M. de Jamrose un énorme paquet de clés numérotées.

— Parmi toutes ces chambres, je ne garantis pas de découvrir celle où j'ai pu voir le jour, avait dit Paul avec une gaîté un peu forcée.

Il était ému. Elle comprit et, durant leur promenade à travers ces corridors endormis et ces hautes pièces désertes, elle conserva une espèce de déférence silencieuse qu'il remarqua et dont il lui sut un gré infini.

(*Copyright by* France-soir *Pierre Benoit and Albin Michel*)

DEMAIN :

M. Oscar aime la jeunesse

OFFENSIVE DE FANTÔMES DANS LES RUINES DE BERLIN

Un grand reportage de GEORGE SINCLAIR

Berlin ne sait plus rire qu'en grinçant des dents

OBSÉDÉ PAR LA DÉTRESSE ACTUELLE L'HUMOUR ALLEMAND TOURNE A LA RÉVOLTE ET A LA HAINE

Dans les ruines de Berlin, George Sinclair a vu s'agiter d'inquiétants fantômes : nazis camouflés, agents des chaînes d'évasion pour courtiers en hitlérisme... Elle a entendu la propagande allemande, toujours inspirée par l'esprit de Goebbels, assurer que la troisième guerre mondiale éclatera en novembre, et qu'alors l'Allemagne aura de nouveau sa chance (1).

BERLIN, .. août (par téléphone).

UN Américain débarque à Berlin. Un garçon d'une douzaine d'années lui sert de guide. Quartier par quartier, ils battent la ville. Wedding : en ruines ; Spandau : en ruines ; Charlottenburg : en ruines ; Schoeneberg : en ruines ; Tempelhof : en ruines ; Treptow : en ruines ; Prenzlauerberg : en ruines ; Tiergarten : rasé. Mille kilomètres carrés de ruines. L'Américain est vivement frappé.

— Combien de temps faudra-t-il pour relever ces milliers d'édifices ? s'écrie-t-il.

— Quarante-deux ans, répond le garçon avec assurance.

— Comment peux-tu calculer avec tant de précision ?

— Ce n'est pas difficile, répond le petit Allemand, **vous avez dit que votre occupation durerait quarante ans...**

C'est une des histoires préférées des Berlinois. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, ceux-ci mettent un point d'honneur à soutenir leur ancienne réputation de causticité : Berlin fut, entre les deux guerres, mais surtout avant 1933, la ville d'Europe où fleurit avec le plus de succès la mode de la « blague », du « trait », du « gag ». (Plusieurs des gagmen d'Hollywood, non des moindres, sont d'anciens Berlinois réfugiés.) « Mais il est difficile d'avoir de l'esprit, me dit un humoriste professionnel, quand on est obsédé par la psychose de la faim ». Aussi les histoires se sont-elles raréfiées. Mais cette rareté même permet de saisir précisément quelles perspectives les ressources du rire — fût-il parfois un peu forcé — ouvrent sur la psychologie de Berlin après la défaite et après deux ans d'occupation.

Pas d'humour gratuit

Tout d'abord, on est frappé à Berlin, aujourd'hui, par l'absence d'« humour gratuit ». Les Berlinois ignorent (ou ils ont oublié) l'amour du « gag pour le gag », que l'on constate, par exemple, dans les histoires de fous. Non, les histoires de Berlin se passent bien exactement à Berlin, parmi les ruines, entre deux distributions de margarine et sous la « férule » (ils pensent « férule ») des occupants. Surtout, ce sont moins des histoires que la caricature de la vie actuelle de Berlin.

Voici quelques exemples :

● Un grand plan de reconstruction de l'Allemagne vient d'être établi. On peut en dévoiler les premières dispositions. En récupérant ce qu'ils trouveront chaque matin dans les poubelles, les Allemands doivent assurer jusqu'en 1950 une fabrication massive et accélérée de bigoudis. Quand le programme de production des bigoudis sera réalisé, il y aura lieu de réunir une conférence pour dresser un programme pour la fabrication des ustensiles de ménage. Cette production pourra commencer dès 1960.

● Le problème du ravitaillement est résolu. Il suffit d'avancer encore de deux heures toutes les pendules. (On sait que Berlin est déjà en avance de 2 heures sur l'heure solaire.) De cette façon, on dormira le jour — et alors on ne mangera pas. Quant à la nuit, on ne mange pas de toutes façons...

● Une histoire vraie (elle l'est sûrement) :

Un industriel berlinois rend de grands services aux Américains ; ceux-ci l'ont laissé diriger son usine, qu'ils ont réquisitionnée. Ils lui offrent, pour se l'attacher, un salaire royal : 1.000 dollars par mois — touchables en marks au cours officiel. L'industriel fait ses comptes :

— Comme je touche cet argent au clearing, et comme je serai déclaré pour un salaire de 1.000 dollars, les impôts, droits, allocations, etc., me prennent les neuf-dixièmes de mon gain. En mettant les choses au mieux, il me restera 3.000 marks par mois.

» Avec 3.000 marks, je pourrai m'acheter : 1 kilog de café, 1 kilog de beurre et 1 pain.

» Alors, je propose que vous me payiez en m'envoyant chaque semaine un paquet militaire, qui vous coûte dix dollars. Ainsi, je mangerai du beurre et du corned-pork, je boirai du café et du lait, et, si je veux, en vendant un paquet sur quatre, je gagnerai beaucoup plus de 3.000 marks! »

● (Il y a des périodes où les rafles sont fréquentes dans les bars. Quiconque n'est pas tout à fait en règle est dirigé vers le commissariat central, qui est en secteur russe. Après...)

— Tu t'endors au poste, disent les Berlinois, et tu te réveilles en Sibérie...

La blague politique

La blague politique existe aussi, généralement dirigée contre l'occupant ou contre les partisans du régime soviétique. Ainsi, le parti procommuniste en Allemagne est désigné par les trois lettres S.E.D. (c'est l'Union socialiste allemande). Ces initiales reçoivent deux traductions satiriques :

Stalin's ergebener Diener : valet de chambre de Staline.

So endet Deutschland : Ainsi finit l'Allemagne.

Les plaisanteries politiques de Berlin sont d'ordinaire conçues dans une intention satirique si violente qu'elles manquent de drôlerie. Témoin celle-ci, qui est due à l'un des hommes d'esprit réputés de Berlin (et il l'a composée spécialement, sachant que je notais des mots pour un journal français) :

— Si nous pouvons entendre six fois par jour la Voix d'Amérique, on peut entendre une fois aussi la voix d'un Berlinois.

Cette allusion à la radio dirigée n'est pas drôle. Elle est amère et plate. Le sourire ébauché s'achève en grimace.

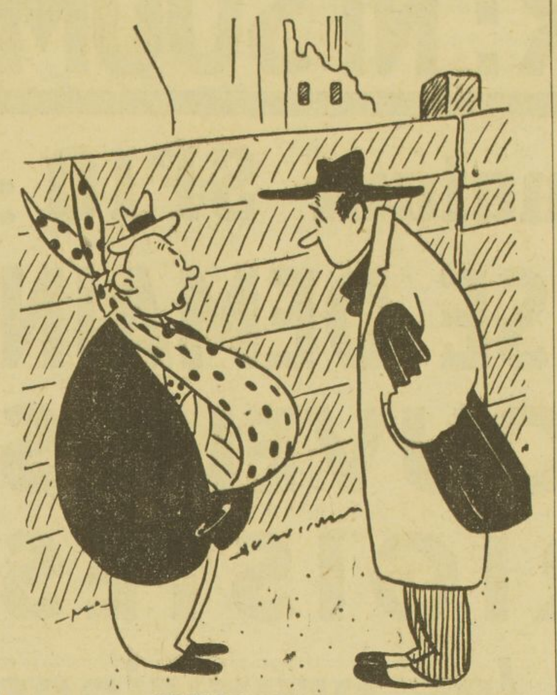
Vogue de la caricature

Mais la forme d'esprit la plus en vogue aujourd'hui à Berlin, c'est la caricature, c'est le dessin humoristique à légendes. Non seulement les journaux hebdomadaires en sont remplis, mais encore les principaux dessinateurs publient des recueils dont les éditions s'enlèvent avec une rapidité déconcertante. Tout un volume vient d'être consacré à Berlin. Il est intitulé : « Heiterkeit der Aufbauzeit » : « Les Gaîtés de la Reconstruction ». Il est l'œuvre d'un jeune caricaturiste qui ne fut jamais nazi, Erwin Kutz. L'ironie tourne autour de trois thèmes principaux : la reconstruction, le ravitaillement, la recherche des membres du parti. Chaque dessin (il y en a une centaine, nous en reproduisons ci-contre un particulièrement symbolique), retrace un des drames familiers de Berlin. Le ton est de bonne humeur. Mais ce qui est frappant, c'est la fidélité avec laquelle l'artiste a gardé le décor de Berlin.

C'est cette impuissance à s'évader des spectacles et des problèmes d'aujourd'hui qui donne à l'humour berlinois 1947 son caractère, et sa résonance. Qu'il s'agisse de conter une histoire ou de résumer une situation d'un trait satirique, l'humoriste comme l'homme de la rue se montrent prisonniers des préoccupations du temps. Jamais à Berlin n'éclatent le rire pur, le rire fou. La blague fleurit sur fond d'amertume, d'inquiétude ou de détresse. Plus souvent encore, elle prend ses racines dans la haine, ou dans l'esprit de révolte. C'est pourquoi, sans doute, l'ironie d'un Berlinois vous laisse toujours comme un arrière-goût de danger...

Copyright by France-soir *and George Sinclair.*

(1) Voir *France-soir* des 26, 27, 28, 30, 31 août et 4 septembre.



HUMOUR BERLINOIS

J'ai dû adopter ce dispositif parce que je ne pouvais pas m'empêcher de saluer comme d'habitude. (Dessin d'ERWIN KUTZ)

La Dame de Changhaï

ROMAN DE **SHERWOOD KING**

("IF I DIE BEFORE I WAKE")

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir N° 10

Laurence Planter, un jeune marin, est devenu chauffeur d'un avocat réputé, Bannister, aux environs de New-York. Revenu de la guerre avec une jambe tordue, Bannister est l'étrange mari d'une jeune femme ravissante qui semble le détester et qu'il adore. Laurence est chargé de la surveiller quand elle nage trop loin. Troublante mission !

Un jour, l'associé de Bannister, l'avocat Grisby, rusé compère, fait à Laurance une stupéfiante proposition : Pour pouvoir plaquer sa propre femme et disparaître après avoir tué Bannister, Grisby offre 5.000 dollars à Laurence pour que le jeune chauffeur fasse semblant de le tuer « accidentellement » et de jeter son corps à la rivière. Ainsi, passant pour mort, Grisby sera-t-il assuré de l'impunité. D'autre part, la police, ne pouvant retrouver le corps de Grisby ne pourra pas inquiéter Laurence...

La vertu d'Elsa

VINGT MINUTES plus tard, j'étais de retour dans ma chambre, tremblant comme si j'avais la fièvre.

Il fallait se tirer de là ! Et vite. Si je ne partais pas maintenant, après, ce serait trop tard. Il n'y aurait plus aucune échappatoire, il aurait ma peau, exactement comme il me l'avait déclaré. Je serais un homme mort. J'en avais la certitude.

Furieusement, je commençai à entasser tout ce que je possédais dans mon sac de marin. Ce n'était pas grand'chose.

Il était onze heures environ. Il faisait chaud, tout était tranquille. On ne m'appellerait certainement pas pour la voiture avant le lendemain matin. Alors, je serais loin.

La brise légère qui soufflait du Sund entra par la fenêtre et fit voleter les rideaux.

Je me penchai, contemplant l'eau : là-bas, au loin, on pouvait voir les lumières d'un navire en route pour la haute mer.

Alors, je sus ce que j'allais faire... Rembarquer ! Retourner à la mer !

Mes bagages étaient terminés. Plus rien ne me retenait dans ce pays ! J'avais pensé aller raconter à Bannister toute l'histoire. Il avait toujours été chic pour moi. Et puis, j'y renonçai. Je ne voulais plus me mêler de rien, plus du tout.

Je balançai mon sac par-dessus mon épaule.

On frappa à la porte ; mon cœur se mit à sauter jusque dans ma gorge !

Grisby ?

Impossible... Impossible ! Je l'avais vu prendre le train quelques minutes plus tôt. Alors, qui ? Durant une folle minute, je songeai que c'était peut-être déjà la police...

— Qui est là ?

— Puis-je entrer ? dit une voix bredouillante... une voix que je ne connaissais pas.

Un jeune type entra, que je n'avais encore jamais vu. Il avait les épaules tombantes, un visage mou, des yeux bleus larmoyants et des cheveux grisonnants qui n'allaient pas avec le reste de sa personne. Il portait un pantalon gris et une chemise de polo bleus.

— Vous êtes Laurence Planter ? me demanda-t-il.

J'acquiesçai :

— Vous désirez ?

— Je m'appelle Broome. Je suis le nouveau jardinier. On m'a dit que vous m'installeriez. Puis-je m'asseoir ?

— Bien sûr ! Vous avez vu votre chambre ?

— Oh ! oui, Mrs Bannister me l'a montrée.

Il s'assit sur le bord du lit et commença à rouler une cigarette.

— C'est un amour, cette femme ! dit-il.

Il alluma sa cigarette, s'allongea sur le lit comme s'il devait y passer la nuit.

Je m'assis devant mon bureau et allumai moi aussi une cigarette. J'étais toujours très énervé et je ne savais pas comment me débarrasser du type.

— Une gentille chambre que vous avez là, la mienne est plus petite. (Sa chambre était au bout du couloir, il n'y avait que ces deux-là.) Mais c'est sans importance, continua-t-il, je suis content d'avoir la place.

— Il y a longtemps que vous êtes jardinier ?

— Ma foi, simple jardinier, non. Il y a des années que j'étudie l'art des jardins. Mais, croyez-moi, n'allez jamais vous fourrer là-dedans, c'est un métier totalement fichu. Il ajouta : Vous n'avez pas l'air d'un chauffeur.

— Je ne suis pas chauffeur, mais j'ai toujours tripoté les voitures. Quel air doit donc avoir un chauffeur ?

— Je veux dire, vous avez l'air trop chic. Sans vous vexer !

— Y a pas d'offense. Je vous posais la question par curiosité !

Il se leva et vint regarder les papiers et les livres sur le bureau.

— Vous écrivez ?

— Un peu.

— Ah ! je pourrais vous en fournir des matériaux ! J'ai vu de drôles de situations, en allant d'une place à l'autre. Il y en a des romans à écrire, sur ces riches propriétés de Long Island ! Sans aller plus loin... Ici, par exemple !... C'est clair comme le jour qu'elle le déteste ! Et je parierais bien qu'elle serait toute disposée à s'amuser un peu, si elle trouvait une agréable occasion...

Il parlait pour lui, évidemment. Quel prétentieux ! Ce Broome me dépassait souverainement. Ffou ! Elsa ne le regarderait même pas.

— Vous vous trompez, lui dis-je, et vous la calomniez.

— Peut-être. Mais peut-être aussi que vous ne savez pas bien vous y prendre. Est-ce que vous avez seulement essayé ? Moi, je la connais depuis longtemps. Elle venait souvent dans mon ancienne place, chez les Innes. C'est là qu'elle m'a demandé de venir travailler chez Bannister quand je les quitterais. Je suis un bon jardinier, c'est vrai, mais enfin, tout de même... je ne crois pas qu'elle ne s'intéresse qu'à mon art...

Il m'irritait de plus en plus :

— Ce n'est pas une femme à ça, déclarai-je.

(*Copyright by* France-soir *and Sherwood King*)

DEMAIN

Laurence « vend la mèche »

Tirage de *France-soir*, le 3 septembre : 492.170 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA RADIO

Programme de jeudi 18 heures à vendredi 18 heures

THEATRE. — 21.15 (PI), Richard II, de Shakespeare ; 21.45 (PP), Rue du Quatre-Septembre ; 23.35 (PN), Histoire des théâtres du Cartel : Gaston Baty.

VARIETES. — 18.41 (PN), L'Album de famille ; 20.30 (PP), Une heure ensemble ; 23.15 (PP) Rendez-vous à Londres.

DEMAIN

VARIETES. — 8.36 (PP), Matinales ; 12.45 (PN), Arlequinades ; 13 (PN), L'apéro ; 13.25 (PI), Chansons nouvelles.

Les Conseils de Philomène

Œufs à l'orientale

Faites pocher 4 œufs à l'eau vinaigrée non salée, plongez-les aussitôt après dans de l'eau froide. Par ailleurs, faites cuire dans une petite casserole, avec une cuillerée d'huile, une cuillerée d'oignon haché ainsi qu'une échalote. Ne laissez pas colorer ce hachis : lorsqu'il est fondu, ajoutez-y 5 ou 6 cuillerées de purée de tomates et autant de vin blanc (ou de bouillon léger). Assaisonnez de sel, poivre de Cayenne et une petite pincée de safran. Cuisez sur feu doux pendant 15 minutes, mettez dans cette sauce, hors du feu, une cuillerée à café d'estragon haché, laissez refroidir. D'autre part, partagez en moitiés deux grosses tomates, faites-les étuver au beurre ou à l'huile, sans les laisser brunir, laissez refroidir, déposez sur chaque demi-tomate un œuf poché, nappez de la sauce froide, décorez avec feuilles d'estragon.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 5 SEPTEMB. 1947

Les angles lunaires bénéfiques de la Lune avec le Soleil, Vénus et Mars s'accorderont aujourd'hui pour nous donner un besoin d'activité raisonnable, utile et ordonnée. Journée où nous pourrons mettre sur pied une affaire sérieuse et de durée, conclure un accord, décider d'un voyage ou tout simplement travailler avec entrain et efficience.

Les enfants nés ce jour

seront adroits, courageux, intelligents, conscients de leurs devoirs. On pourra leur faire confiance en toutes circonstances.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année du « coup de collier » sérieux qui peut remettre à flot les affaires stagnantes, vous donner le goût de l'effort tout en vous apportant des satisfactions tangibles.

DANY-ROY.

L'ORDRE de PARIS est le journal qui se lit tous les jours de la première à la dernière ligne

En vente dans tous les kiosques

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vendredi, 20 h. 45, Le roi d'Ys.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE, 14 h. 30, Le Menteur, Fourberies de Scapin; 20 h. 45, Légataire universel, Le banquet.
AMBASSADEURS, 21 h., La route des Indes.
ATELIER, vendredi, 21 h., Antigone.
ANTOINE, 21 h., Les jours heureux.
CAPUCINES, vendredi, 21 h., La Fée.
COM CH.-ÉLYSEES Relâche.
DAUNOU, vendredi, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., L'amour vient en jouant.
GRAMONT 21 h., Baby Hamilton.
GRAND GUIGNOL, 21 h., Carn. des Spectres.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR 21 h. J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Mon suicide.
MONCEAU. 21 h., Falindor.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Le mal court.
NOUVEAUTES, vendredi, 21 h. 10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
PTE-ST-MARTIN 21. Vs n'avez rien à déclarer
ST-GEORGES, vendredi, 21 h., Tois et une.
TH. DE PARIS, 21 h., Messieurs mon mari.
VERLAINE, 20 h. 45, La Perverse Madame Russell.

OPERETTES

VARIETES. 21 h., Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAS. MONTPARNASSE, vendredi, 21 h., Quel beau voyage.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 30 Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL. 21, Ceimas, Ferrari, M. Méry.
DEUX-ANES, 21 h., On rit... on rue !
COUCOU, 21 h., René Paul, P. Jacob.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soir 20.45
CASINO DE PARIS, 20 30. Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
ETOILE, vendredi, 21 h., Edith Piaf.
FOL.-BERGERE, 14 30-20 15, C'est de la folie.
TABARIN à part. de 21 h., Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, vend., 21 h., Buster Keston.
CIRQUE D'HIVER, samedi, 21 h., Réouverture.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, Copie conforme.
CAMEO, L'arche de Noé
CESAR, Le silence est d'or.
CINECRAN, Le Corbeau.
ELDORADO, Le Corbeau.
EMPIRE, Le Corbeau.
GAITE-CLICHY, Chemin sans loi.
GAUMONT, Mariage de Ramuntcho.
HELDER, Dernier refuge.
IMPERIAL, Le Corbeau.
LYNX, Brigade criminelle.
MARIGNAN, Vertiges.
MARIVAUX, Vertiges.
MOULIN-ROUGE, Ploum, ploum tra la la.
OLYMPIA, La Maison sous la mer.
PANTHEON, Anges du péché.
PLAZA-CINEAC, Le silence est d'or.
RADIO-CINE-OPERA, L'amour autour de la maison.
REX, Mariage de Ramuntcho.
ROYAL HAUSSMANN (studio), Le voile bleu.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le café du port.
SCALA, Dernier refuge.
SECRETAN, Inspecteur Sergyl.
STUDIO ETOILE, L'amour autour de la maison.
STUDIO 28, L'Idiot.
VICTOR-HUGO, Le chanteur inconnu.
VIVIENNE, Dernier refuge.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Indiscrétions.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Les sœurs Brontë
BROADWAY, Les bourreaux meurent aussi.
CINEAC-TERNES, Fantômes en vadrouille.
CINE-ETOILE, Hommes de la mer.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESS-CH.-ELYS., Rio rythmes d'amour.
CLICHY-PALACE, Le cygne noir.
COLISEE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, Cavaliers du Sud.
ELYSEE-CINEMA, L'ange noir.
ERMITAGE, La double énigme.
GAITE-ROCHECHOUART, L'homme de la rue.
MARBŒUF, Pour qui sonne le glas.
NEW-YORK, La fille de la jungle.
NORMANDIE, Démon de la chair
PAGODE, Vous ne l'emporterez pas avec vous.
PALACE, Contre-espionnage
LE PARIS, J'étais un prisonnier.
PORTIQUES, Tanger.
LA ROYALE, Les bourreaux meurent aussi.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Retour aux Philippines.
RITZ, Retour aux Philippines.
STUDIO-RASPAIL 216, L'amour cherche un toit.
STUDIO-UNIVERSEL, Dix petits Indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie hall.
TRIOMPHE, Le grand sommeil

Films anglais doublés

APOLLO, Tanger.
ATLANTIC, Crime sans châtiment.
AUBERT-PALACE, Le grand sommeil.
BONAPARTE, Franc-jeu.
CALIFORNIA, Les bourreaux meurent aussi.
CINE-MONDE-OPERA, Les bourreaux meurent aussi.
CINE-PRESSE-CLICHY, L'amour ch. un toit.
CINE-PR.-TERNES, 3 Lanciers du Bengale.
CLUB DES VEDETTES, Far West.
FRANÇAIS, Démon de la chair.
MAX LINDER, Tanger.
NIEL, Le signe de Zorro.
PARAMOUNT, Les nuits ensorcelées.
PEREIRE, Cloches de Sainte-Marie.
RADIO-CITE-REP., L'Amour cherche un toit.
RADIO-CITE-BASTILLE, L'amour ch. un toit.
RADIO-CITE-MONTP., L'amour ch. un toit.

Films Italiens

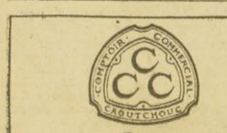
LORD BYRON, Une nuit avec toi (v.o).
ROYAL-HAUSSMANN (club), Le bandit (d.).
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.).

Films suédois

GAUMONT-THEATRE, Sirènes et cols bleus.
CINE-MICHODIERE, Sirènes et cols bleus.

Film égyptien

STEPHEN, Donia Fikhair.



Sur un imperméable C.C.C. *la pluie frappe... sans entrer*
35 à 41 Bd Haussmann Paris

GYMNASE
Réouverture CE SOIR 100e
3 GARÇONS, 1 FILLE
de ROGER-FERDINAND, mise en scène de PAULE ROLLE
« Il se pourrait que cette pièce connaisse un succès analogue à celui des « J 3 »
J.-J. GAUTHIER (« Le Figaro »).

NOCTAMBULES
GRAND PRIX 47
LE MAL COURT
COMPAGNIE G. VITALY

ATTENTION ! ATTENTION ! ! !
Samedi 6 septembre, à 21 heures
HISTOIRE TRES NATURELLE
à la COMEDIE WAGRAM

ETOILE DEMAIN
EDITH PIAF
les COMPAGNONS de la CHANSON

THEATRE DE PARIS
Le grand succès de rire
MESSIEURS MON MARI
la joyeuse comédie d'F. Ghilain
toujours interprétée par
MIREILLE PERREY
ARMONTEL
et EDDY GHILAIN
Soir 21 h. (et merc.) Mat dim. 15 h.

DEMAIN
CASINO MONTPARNASSE
Quel beau Voyage
Opérette gaie !

Le Théâtre des MATHURINS (Marcel Herrand et Jean Marchat) effectuera sa réouverture le samedi 13 septembre avec une reprise de « JE VIVRAI UN GRAND AMOUR », de Steve Passeur.

DEMAIN
ERMITAGE LE FRANÇAIS LE LYNX PLAGE PIGALLE
JEAN DAVY · GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX

BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

NEW-YORK
6, Bd des ITALIENS

OLYMPIA
THEATRE JACQUES HAIK
Viviane ROMANCE dans

LA MAISON SOUS LA MER
d'après le roman de P. VIALAR
mise en scène de HENRI CALEF
BERVIA-FILMS DINAS PRODUCTION DISTRIBUTION DISPA

Demain, Vendredi 5 Septembre, pour le cinquantenaire de MEDRANO, le grand comique américain BUSTER KEATON, « l'homme qui n'a jamais ri », fera ses débuts en grande première dans un numéro burlesque qui ne manquera pas de faire rire tout Paris.

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

NIGHT CLUB DINERS CABARET
MARTELIER
JACQUELINE FRANÇOIS
YANA GANI
6, rue Arsène-Houssaye - Ely. 63-13

LE PARIS
23, CHAMPS-ELYSEES

C'est samedi 6 septembre que le CIRQUE D'HIVER fera sa réouverture. Une brillante saison de variétés internationales, sous la direction E. Audiffred, précédera le retour des Frères BOUGLIONE.

BROADWAY
CALIFORNIA
CINÉMONDE
LA ROYALE
BRIAN DONLEVY
Walter BRENNAN
Anna LEE
dans
Les BOURREAUX MEURENT AUSSI
"Hangmen also die"

Un film de FRITZ LANG
Primé à la Biennale de Venise 1946

CINEPRESSE
52 CHAMPS-ELYSEES

AVEC EVELYN KEYES KEENAN WYNN ANN MILLER
V.O.

RETENEZ bien ces dates :
SAINT-DENIS pour 2 jours !
Samedi 6 septembre
Soirée à 21 heures
Dimanche 7 septembre
MATINEE à 15 heures
Soirée à 21 heures
LE CIRQUE HIPPODROME
GEANT PINDER
LE SEUL... LE VRAI ! SANS PRENOM
(Fondé en 1854)
et dirigé par M.
Charles SPIESSERT
— SAVEZ-VOUS QUE —
Une immense Caravane de
60 convois ultra-rapides
s'échelonnant sur plus de 20 km. de route
Une équipe de
120 monteurs spécialisés
permettent à PINDER de battre tous les records et d'installer en 90 h. son immense
Chapiteau à 4 mâts
depuis... Jamais...
BARNUM (le vrai...)
en 1902
on n'a vu un tel déploiement de matériel sillonner les routes de France
AUSSI :
Voyez son arrivée
Voyez son installation
Visitez ses tentes ménageries
ET SURTOUT
LOUEZ vos places, car PINDER refuse chaque jour des MILLIERS de spectateurs
Toute la journée, à partir de 9 h. visite de la ménagerie et location (on ne loue que pour la jour même)

PRÉSENTATION DE LA PRODUCTION PARAMOUNT
LE TRIOMPHE
BERNARD BLIER
BLANCHETTE BRUNOY
AIMÉ CLARIOND
SOCIETAIRE DE LA COMEDIE-FRANÇAISE
LE CAFÉ DU CADRAN
DEMAIN
Réalisation de JEAN GHERET supervisée par HENRY DECOIN
Co-production SAFIA DISPA

50.000 MINEURS ANGLAIS sont maintenant en grève

Et le mouvement risque encore de s'étendre, avec toutes les conséquences désastreuses qu'il comporte

LONDRES, 4 septembre (A.P.).

QUARANTE-SIX mines de charbon du Yorkshire, employant 50.000 mineurs, sont en grève, et le mouvement menace de s'étendre à d'autres mines. C'est la grève britannique la plus grave des trois dernière années et elle peut être grosse de conséquences.

2.400 entreprises industrielles employant plus de 100.000 ouvriers, n'ont plus de charbon que pour une semaine et devront fermer leurs portes si la grève continue.

Les mineurs — qui se sont mis en grève à la suite de l'injonction qui leur était faite de creuser 60 cm. de plus par jour — refusent absolument de reprendre le travail.

La grève a déjà coûté de 250 à 300.000 tonnes de charbon: les mines atteintes par le mouvement produisent d'habitude 60.000 tonnes par jour.

Nouvelle ligne d'autobus

L'autobus n° 149 entrera en service le lundi 8 septembre prochain entre la porte de la Villette et la Courneuve (Cité Allibert Jar).

Cette ligne d'autobus desservira les Quatre-Chemins, l'avenue de la République à Aubervilliers, le cimetière d'Aubervilliers et le cours Raspail à la Courneuve.

Ramadier

SUITE DE LA PAGE 1

Dans ces conditions, rien ne serait modifié du scénario prévu pour la séance de demain à l'Assemblée, car il est peu probable que M. Guy Mollet et ses amis prennent la responsabilité de rompre l'unité de vote. Le règlement du conflit se poursuivrait à l'intérieur du parti, devant le Conseil national et peut-être devant un Congrès extraordinaire.

Mais tout cela exige du temps et la session parlementaire une fois close, M. Ramadier serait ainsi assuré de rester au pouvoir jusqu'à la rentrée, les « durs » du parti ne manquant pas de note politique au point de provoquer une crise alors que s'ouvre déjà la campagne pour les élections municipales.

M. Ramadier a reçu à 11 h. 45 M. Daniel Meyer et M. Ch. Lussy, président du groupe parlementaire socialiste.

Ce soir, à 22 heures, le groupe parlementaire socialiste se réunit au Palais-Bourbon pour entendre un exposé de M. Guy Mollet sur les « recommandations » du Comité directeur et sur les résultats de son entrevue avec M. Ramadier. M. Charles Lussy prendra ensuite position pour le débat qui s'engage demain. On estimait que M. Ramadier était assuré d'obtenir une majorité substantielle au sein de son groupe.

La position des partis

La décision du Comité directeur socialiste ne modifie d'ailleurs pas la position des partis pour le scrutin de demain.

Du côté communiste, on votera contre la confiance, tout en se prosclamant partisan de la subvention pour le charbon.

Le M.R.P. votera la confiance, estimant que le problème est passé sur le plan politique, tout en maintenant son opposition de principe à la subvention.

Le Rassemblement des gauches se divisera, la majorité votant contre, d'autres s'abstenant ou votant pour.

Le P.R.L. et les indépendants restent dans l'opposition.

Le gouvernement, à moins d'une improbable défection des députés « molletistes » qui consacrerait une véritable scission dans le parti socialiste, est tout de même assuré de réunir la légère majorité lui permettant de rester au pouvoir et de clore la session parlementaire.

Ce qui ne veut pas dire, l'échéance étant seulement retardée, que nous cessions pour autant d'être en pleine crise politique.

La Sarre produit plus de charbon qu'en 1939

BERLIN, 4 septembre (dépêche *France-soir*). — Pour la première fois, depuis la fin de la guerre, la production quotidienne de charbon dans le bassin de la Sarre a atteint hier un niveau supérieur à celui de 39.

Le chiffre-record atteint a été de 36.500 tonnes.

Soit 1.500 tonnes de plus que la moyenne du rendement journalier au cours des six mois qui ont précédé la guerre.

Cette réalisation remarquable de nos ingénieurs est — fait-on remarquer — unique en Allemagne. Le bassin de la Saxe, en zône d'occupation soviétique, n'atteint que 70 pour cent de production par rapport à 1938. Et la Ruhr 56 pour cent de la production d'avant-guerre

Electricité, essence et charbon seront abondants en... 1951

La sous-commission de la Force motrice de la Conférence des Seize vient d'arriver à un certain nombre de conclusions, dont voici les principales :

1° A la fin de 1951, l'Europe, grâce à l'accroissement de sa propre production, n'aura plus besoin du charbon des Etats-Unis ;

2° A la même époque, l'Europe produira assez d'énergie électrique (65 millions de Kws) pour se suffire à elle-même ;

3° Les quantités d'essence achetées à l'étranger pour les besoins du tourisme devront être réduites de façon massive jusqu'en 1948 ;

4° En 1951, l'Angleterre pourra de nouveau exporter 40 millions de tonnes de charbon ;

5° La Ruhr pourra exporter 19 millions de tonnes de houille en 1948 et 24 millions en 1949.

LE RAVISSEUR DE LA JOCONDE EST MORT

ANNEMASSE, 4 septembre (de notre corresp. part., par tél.). — Dans un petit village de Haute-Savoie vient de s'éteindre sans bruit le fameux Perrugia, qui, au mois d'août 1911, défraya la chronique artistique en dérobant au musée du Louvre « La Joconde », le tableau célèbre de Léonard de Vinci.

Recherché par les polices internationales, Perrugia, après avoir échoué dans sa tentative de négocier le chef-d'œuvre auprès d'un antiquaire florentin, en prit son parti et, deux ans après, restitua la toile. Devant les tribunaux, un argument sentimental trouva crédit. La Mona Lisa ressemblait étrangement à une femme qu'il avait beaucoup aimée. Les juges, bons enfants, ne lui infligèrent qu'une peine minime : un an de prison.

600.000 ouvriers agricoles italiens menacent de se mettre en grève

ROME, 4 septembre (A.F.P.). — Une recrudescence des grèves et des manifestations est signalée un peu partout dans la péninsule, pour protester contre la vie chère et le chômage.

A Chiussi, en Toscane, le travail a été suspendu pendant 24 heures et d'autres manifestations se sont déroulées à Grosseto, Ascoli, Piceno et Spoleto. La situation des travailleurs a été examinée au cours de réunions des organes syndicaux à Terni et à Tarente.

On annonce, par ailleurs, une prochaine grève de 600.000 ouvriers agricoles de l'Italie du Nord, qui demandent la revision de leur contrat de travail.

Un voilier de plaisance sombre avec les quatre membres de son équipage

BREST, 4 septembre. (A.F.P.). — Le voilier de plaisance « La-Marie », qui avait quitté lundi la côte de Plouescat pour faire une promenade en mer, a sombré avec les quatre membres de son équipage. On n'a plus d'espoir de retrouver ces derniers vivants. Des débris de la coque du voilier ont été rejetés à la côte.

Vaste coup de filet policier

Des rondes ont été effectuées hier, entre 19 et 21 heures, dans le 10e arrondissement : 14 établissements ont été visités et 248 personnes interpellées ; 22 d'entre elles ont été conduites au poste.

LEGERE DETENTE DANS LES CONFLITS SOCIAUX

Mais de nouvelles grèves éclatent à Clermont, Bordeaux et Montbéliard

Dans l'ensemble, on peut enregistrer aujourd'hui une détente dans les conflits sociaux, malgré la manifestation qui aura lieu demain à Paris, au Champ-de-Mars. En province, après différentes menaces de grève générale, il semble que cette éventualité ait été ajournée, mais le travail n'a pas encore été repris partout.

■ **CLERMONT-FERRAND.** — Le mouvement continue chez Michelin et chez Bergougnan, ainsi que dans la plupart des entreprises de produits chimiques et de métallurgie. Les locaux des usines Michelin sont occupés par les grévistes. Les ouvriers de « La Maison du Pneu » ont cessé le travail en fin d'après-midi.

■ **SAINT-QUENTIN.** — Les employés des différents services municipaux et publics, ainsi que les ouvriers de plusieurs entreprises ont repris le travail. Le nombre des grévistes a diminué et se compte actuellement à 7.600 environ.

D'autre part, les responsables des syndicats ont désavoué les provocateurs de ce mouvement.

■ **CHARLEVILLE.** — Des manifestants de Charleville, Mézières et Mohon ont défilé dans les rues de la ville, puis se sont rendus à Mézières où, devant l'Hôtel de Ville, plusieurs orateurs syndicalistes ont pris la parole. Certains manifestants ont alors pénétré de force dans la cour de la préfecture.

Le préfet, s'adressant à la foule, l'a assurée qu'il s'efforçait d'améliorer la situation du département.

■ **AJACCIO.** — Les patrons boulangers ont décidé la reprise du travail.

■ **BORDEAUX.** — Le Syndicat chrétien des cheminots a voté une motion réclamant des « sanctions » réelles, immédiates et efficaces, contre les saboteurs de la santé de la nation et les spéculateurs de la misère publique.

D'autre part, les dockers ont cessé le travail. Ils réclament le paiement d'une prime de 7 francs comme acompte provisionnel.

■ **MONTBELIARD.** — Les ouvriers des Aciéries et Fonderies de Sainte-Suzanne, près de Montbéliard, ont cessé le travail.

■ **MOULINS.** — Les cheminots de la gare de Moulins ont adopté une résolution aux termes de laquelle ils « protestent contre la fixation de la ration de pain à 200 grammes ».

Un concours qui fait fureur

A l'ombre de la cathédrale, des vétérans jouent aux boules sur le gazon vert, vêtus de blanc, en uniforme comme leurs petits-fils collégiens. Sur un banc, deux jeunes filles, crayon aux lèvres, s'essaient au fameux concours Find the ball. C'est simple. Le journal publie toutes les trois semaines une photo de cricketers en action. La balle a été supprimée du cliché. Où est-elle ? Il s'agit de marquer, sur la photographie, un point. Comme repères, les gestes des joueurs, leurs regards, la position de la bat. On envoie la photo pointée au journal avec 6 pence (9 fr. 50) et le gagnant recueille mille livres (380.000 francs). Le concours fait fureur.

Avec la guerre, l'Australie a changé. Ses hommes étaient partis défendre une Australie qui n'était qu'un pays d'éleveurs et de mineurs. Depuis la ruée vers l'or de 1851, on n'avait pas fait grand effort pour développer les industries secondaires. En ôtant leur chapeau à larges bords, des centaines de milliers d'« Aussies » ont pu saluer un pays en développement industriel, avec de grandes réserves de matières premières et une énergie à bon marché. Lorsque Tojo avertit solennellement à la radio « l'orphelin du Pacifique » qu'il était coupé de ses fournisseurs d'outre-mer, l'orphelin se raidit sous la menace, en mobilisant population et économie. Un an après l'agression de Pearl Harbour, un demi-million d'Australiens, hommes et femmes avaient quitté leurs occupations civiles pour travailler à la production de guerre.

L'entreprise n'était pas aisée dans un pays agricole qui n'avait jamais construit une voiture avant la guerre

Les affaires privées furent bloquées net. Interdiction de vendre, d'acheter ou d'échanger sans autorisation. La production d'avant-guerre se réduisait à une centaine de machines industrielles par an, produites par une demi-douzaine de firmes. A la fin de 1943 — 75 usines en sortaient 14.000 annuellement. Les fabriques de munitions poussèrent comme des champignons par tout le pays. En quatre ans, l'Australie créait elle-même tous les produits chimiques que réclame la fabrication des explosifs. Elle sortait bientôt en série des instruments d'optique de qualité parfaite. Une gageure, si l'on pense qu'il n'y avait pas dix maisons dans le monde, avant-guerre, pour les fabriquer.

Les usines, les fabriques, les chantiers sont toujours là avec leur équipement moderne. La fin des hostilités ne les a pas fait disparaître Une sage politique de décentralisation les avait répartis par tout le pays. L'armée de spécialistes hautement qualifiés ne s'est pas davantage évanouie. Le gouvernement a, d'ailleurs, décidé de maintenir son contrôle sur toutes ces industries nationalisées. On sait maintenant, après l'expérience de 1942, que dépendre d'une production d'outre-mer, cela peut être mortel...

L'Australie a changé.

Copyright by France-soir *and Fred Mégret.*

Prochain article :

Une capitale désertique

Un nageur péruvien tente de traverser la Manche

DOUVRES, 4 septembre (A.F.P.). — Le nageur péruvien Daniel Carpio, qui attend depuis des semaines un temps favorable pour tenter de traverser à la nage le « channel », a déclaré hier soir qu'il espérait pouvoir risquer sa chance demain.

Carpio a l'intention de se mettre à l'eau dans les parages du cap Gris-Nez, en France, ce matin entre 9 et 10 heures.

La piste des évadés de VILLEJUIF mène sur la Côte d'Azur

On s'échappe trop des infirmeries spéciales en 1947

L'AFFAIRE de Villejuif ne s'est pas terminée hier à 9 h. 46 ou 9 h. 47, au moment où les trois évadés franchissaient le mur du quartier Collin. Elle commence.

Elle commence, parce que ce qui s'est passé hier à l'asile, ce n'est pas un fait divers. C'est quelque chose de plus grave : la preuve d'une carence.

Il faut bien le dire : on s'évade trop, en 1947, des infirmeries spéciales et il y a trop de condamnés qui sont malades ou fous.

Dès qu'un assassin a suffisamment assassiné et suffisamment pillé pour s'offrir les services d'un grand avocat, c'est maintenant presque la règle : infirmerie spéciale.

Il est doux le régime de l'infirmerie à côté de celui de la cellule. Et puis, on en sort plus facilement. On en sort facilement parce que, à l'infirmerie, il n'y a plus de geôliers, parce que les infirmiers, les docteurs veulent rester des infirmiers et des docteurs, parce qu'ils ne veulent pas soigner avec un revolver d'un côté et une matraque de l'autre.

Que l'on compte : c'est de l'infirmerie spéciale du Dépôt que s'évada, l'année dernière, Collette, le voleur de la Perle d'Asie ; c'est du Vai-de-Grâce que s'évada le général Bridoux ; c'est de l'infirmerie de Fresnes que s'évadèrent deux prisonniers, qui devaient être repris à la porte de la prison.

C'est de l'asile que s'évadent aujourd'hui Buisson, Girier et Barrier.

Buisson et Girier sont des hommes dangereux, très dangereux.

Bridoux s'est évadé du Vai-de-Grâce. C'est tant pis pour la justice. Mais l'évasion de Buisson demain, ça peut être tant pis pour vous ou encore pour n'importe quel Français moyen.

A moins que d'ici demain...

Le million du Crédit commercial

D'ici demain, la police va tenter sa chance.

Pour rattraper les trois évadés, elle essaie d'identifier d'abord les trois ou quatre hommes qui vinrent les chercher. On sait que ces hommes étaient des « amis » de Buisson. Mais où Buisson les avait-il connus ?

Un nom a été prononcé, peut-être un peu trop rapidement : Abel Danos. Car c'est avec Danos que Buisson avait fait le « coup » qui devait le conduire en prison, pour toute sa vie.

Un jour du printemps 1939, des encaisseurs du Crédit commercial de France, poussant une petite voiture contenant un million et demi, étaient attaqués par trois gangsters, rue de la Victoire. Un des encaisseurs fut tué. Les trois bandits chargèrent la poussette dans la malle de leur voiture et disparurent. C'étaient Danos, Buisson et Chave.

Danos était le plus dangereux des trois. Il fut condamné à mort par contumace, Buisson et Chave aux travaux forcés.

En 1940, les destins des trois hommes allaient se séparer. Ils avaient fini par être arrêtés. Quand les Allemands créèrent un service de la Gestapo à Paris, Danos était sur le point d'être exécuté. Mais l'homme demanda alors à Laffont de « l'embaucher », ainsi d'ailleurs que Chave. Et, un jour, il quitta Fresnes pour s'installer rue Lauriston où il devint à la fois l'ami et le rival de Pierrot-le-Fou. Un dur, Danos !

— De toute façon, dit-il alors à un de ses amis, ma tête ne tient plus sur mes épaules. En allant chez Laffont, j'ai un sursis. Qui sait ce qui peut se passer durant le sursis ?

Le « sursis » ne devait pas toujours durer. A la libération, Danos fut arrêté dans une rue de Montreuil, après une fusillade au cours de laquelle il fut blessé à la jambe. Mais peu après il devait réussir ce tour de force que personne encore n'avait accompli : il s'évada du Dépôt.

Le Q.G. est sur la Côte d'Azur

Oui, c'est bien dans son genre, à Danos, cet audacieux coup de main de Villejuif.

Pourtant, les infirmiers auxquels on a présenté sa photo, ne l'ont pas reconnu comme étant un des « libérateurs ». Il est vrai que dans ce genre d'affaires, les témoignages ont peu de valeur et que, d'autre part, Danos a bien pu diriger l'opération sans y participer.

Si l'on admet ce point, une piste peut être trouvée. On sait, dans le milieu, que voilà une quinzaine de jours Danos était sur la Côte d'Azur, où il a établi son Q. G., quelque part entre Saint-Raphaël et Nice. N'était-il pas allé là-bas pour préparer une retraite à Buisson, son ami de la rue de la Victoire ?

Mais une deuxième piste existe, sur laquelle marche la police. On sait que la voiture dont se servirent les évadés — la voiture 2.915 RL — a été retrouvée abandonnée, hier après-midi, à Vitry.

Cette voiture avait été volée le 31 juillet à un commerçant de Sèvres, M. Pierre Chambaud. Sur les portières des empreintes ont été relevées : celles des « libérateurs » de Buisson.

Cependant, à l'asile, l'inspecteur principal Léloup continue son enquête, relevant les noms des personnes qui, ces dernières semaines, rendirent visite aux trois détenus et, en particulier, à Buisson.

Celui-ci reçut tour à tour deux de ses sœurs, son frère, un de ses beaux-frères et enfin sa maîtresse. Léloup, aujourd'hui, essaie de retrouver ces cinq personnes.

Mais cette liste des « visiteurs », elle contient une note comique : une heure après l'évasion de Girier, deux gendarmes demandaient à le voir pour lui signifier un jugement...

Un avion s'écrase : 1 tué, 1 blessé

MELUN, 4 septembre. (A.F.P.). — Un biplan, appartenant au camp civil de Saint-Maur (Seine), s'est écrasé au sol près de la voie ferrée, entre les gares de Combes-la-Ville et de Lieusaint. Le pilote, M. Legros, a été tué. Le passager a été grièvement blessé.

Trois morts, huit blessés en Grèce dans la chute d'un Dakota

ATHENES, 4 septembre (A.P.) — Un avion commercial grec (du type Dakota) s'est écrasé au sol hier soir quelques minutes après avoir décollé de l'aérodrome de Hassani. Les trois membres de l'équipage ont péri. Les huit passagers sont légèrement blessés.

Un prisonnier des Baumettes s'évade en simulant une noyade

mais se fait à nouveau arrêter

AIX-EN-PROVENCE, 4 septembre (de notre corr. part. par tél.). — Les gardiens de la paix d'Aix ont arrêté ce matin porteur d'un demi-million de bijoux François S..., 17 ans, qui s'était évadé de la prison marseillaise des Baumettes d'une façon toute particulière.

Les prisonniers de cette maison d'arrêt modèle, située au bord de la mer, peuvent se baigner dans la mer. François S..., bon nageur, simula une noyade, gargouilla un peu, plongea, nagea sous l'eau jusqu'à un rocher derrière lequel il se cacha. Ses co-détenus et les gardiens de prison versèrent une larme amère sur celui qu'ils croyaient noyé et rentrèrent aux Baumettes, tandis que François S. rentrait dans une villa voisine dont les propriétaires prenaient le frais dans le jardin. Il s'habilla alors à bon compte, emporta 400.000 francs de bijoux et divers objets de valeur.

Il ne fit que 28 km. et fut arrêté.

Tourisme

On dit d'une voiture, lorsqu'elle a de bons pneus, qu'elle est bien chaussée. Cette formule doit être écartée maintenant, car être bien chaussé devient synonyme de porter des Chaussures d'Art Lepicart. Or, si toutes les femmes élégantes portent des Chaussures d'Art Lepicart, on voit assez mal les Rolls-Royce essayer d'en faire autant. (*Communiqué* 1.028)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Quelle différence de blancheur !

PERSIL est revenu

AUSSI ACTIF QU'AUTREFOIS

Les ménagères sont unanimes : " Depuis que Persil est revenu, mon linge est vraiment plus blanc ".

C'est la mousse oxygénée de Persil qui le rend plus blanc parce que plus propre. Ses millions de petites bulles actives chassent les souillures si doucement que la durée de votre linge s'en trouve prolongée. Servez-vous aussi de Persil pour vos lainages et votre linge de couleur.

'PERSIL LAVE PLUS DE LINGE. Les faits le montrent : avec Persil vous lavez le maximum de linge. Faites le meilleur usage de vos tickets : utilisez Persil.

PERSIL LAVE TOUT - TOUT SEUL

C'est une spécialité LEVER PRODUIT FRANÇAIS. 47.-Per. 4-

"intimité" l'Hebdomadaire du Cœur

De l'Intimité..... dans ses contes, ses romans, ses nouvelles.
Votre Intimité.... dans le courrier d'Alex Marodon.
L'Intimité du ciel dévoilée par le Professeur Afghan.
L'Intimité des acteurs que vous aimez.

vous lirez cette semaine intimité Véronique

GRANDE FABRIQUE de CANADIENNES

Blousons cuir et trois-quarts travail soigné. Envoi collection contre remboursement FOX, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) Tél. : ARC. 03-06

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

VINGT-SEPTIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	29.961	200.000	80.000
	63.701	300.000	80.000
2	5.582	4.000	10.000
	093.922	600.000	120.000
	122.722	1.000.000	200.000
3	3	300	400
	323	2.500	3.500
	313	2.500	3.500
	503	1.500	2.500
	653	2.000	3.000
	963	2.000	3.000
	5.303	4.000	10.000
	059.783	600.000	120.000
4	934	1.500	2.500
	177.554	2.000.000	1.000.000
5	0.615	10.000	15.000
	225.005	600.000	120.000
6	46	500	1.000
	486	1.500	2.500
	1.176	4.000	10.000
	3.436	4.000	10.000
7	177	2.500	3.500
	8.977	4.000	10.000
	060.067	3.000.000	4.000.000
	262.077	600.000	120.000
8	08	800	1.500
	5.908	10.000	15.000
9	08.259	200.000	80.000
	077.029	600.000	120.000
	241.739	1.000.000	200.000
0	0	300	300
	6.460	30.000	50.000
	14.450	200.000	80.000
	75.580	200.000	80.000

Prochain tirage : 10 septembre

POMMES DE TERRE livrées à domicile, prix de gros à partir de 100 kg. G. T. M. - Did. 46-53

CARROSSERIE AUTOMOBILES 149, rue Oberkampf, PARIS TOLERIE PEINTURE GARNITURES HOUSSES PRIX MODERES - LIVRAISON RAPIDE

DUBLY Détective 0e 27e ANNEE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53) FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE PARIS. 8e

Payons comptant beaucoup plus cher BIJOUX Brillants, montres, pièces argent, etc. MICHEL 6 place Madeleine (2e étage) (pas de boutique)

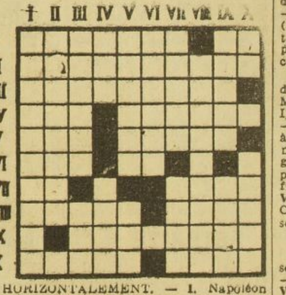
ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens, Société Hor. SUISSE

BRILLANTS ARGENTERIE BIJOUX ACHAT AU MAXIMUM M. G. Bringuier 48, r. Chaussée-d'Antin, Paris (IXe)

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 764



HORIZONTALEMENT. — I. Napoléon fut le plus puissant de son temps (7 lettres). Possessif (2). — II. Elles n'engagent pas vraiment le cœur (10). — III. Certaines nouvelles la provoquent (9). — IV. L'un des quatre (3). Bien des têtes s'y sont posées qui ne se sont pas relevées (6). — V. Il revient chaque année (3). Légère apparence (5). — VI. Place (3). Préposition (2). — VII. Terminaison de participe (2). Il traverse la Silésie (4). — VIII. On la fait sauter pour la cuire (5). — Ne se laisse pas tomber d'inanition (4). — IX. Qui a une qualité de serpent (8). — X. Qui subissent un contrôle constant (5). Evêché (4).

VERTICALEMENT. — I. Il facilite le dosage d'un aliment (10 lettres). — II. Mécontent (8). — III. Jeux enfantins (6). Il ne facilite pas la tâche du coiffeur (3). — IV. Qu'on peut décrire (3). Difficile à vivre (44). — V. Arbre chéri des Canadiens (6). Eprouvés (3). — VI. Sa gloire et sa puissance le firent assassiner par un Valentinien jaloux (6). — VII. Qui frise le nécessaire (5). Poèmes (4). — VIII. Base d'un hydrocarbure (9). — IX. Chanteur (5). Greffe (44). — X. Il bat souvent le roi (2). Tirés du néant (5).

Solution du Problème N° 763

HORIZONTALEMENT. — I. Ombrageuse. — II. Rieuse. Lit. — III. Gond. Laine. — IV. Acier Gis. — V. Née. Aunis. — VI. Insultante. — VII. Se. Veinard. — VIII. Te. Lale. — IX. Ecrête. — X. Sal. Asters.

VERTICALEMENT. — I. Organismes. — II. Miocène. Ca. — III. Bénies. Tri. — IV. Rude. Uvée. — V. As. Râle. Ta. — VI. Gel. Utiles. — VII. Nana. — VIII. Uliginaire. — IX. Sinistre. — X. Etés, Ed. Os.

PARADIS TERRESTRE

SUITE DE LA PAGE 1

Dans ce pays où la radio règne sur tous, adultes comme enfant, une radio qui interrompt net le concert symphonique pour tonitruer le déroulement de la huitième course, je soupçonne Francis, dans son pessimisme, d'avoir ce vice: la lecture.

Je soupçonne encore Francis de faire le taxi, pour cette raison qu'en Australie les métiers manuels sont souvent mieux rétribués que les professions intellectuelles. Un maçon gagnera 9 livres par semaine et un bibliothécaire, 7 (3.400 et 2.600 francs). Un mécanicien de garage se fera 630 livres par an, et un biologiste de laboratoire 495 (240.000 et 190.000 francs).

C'est là, d'ailleurs, une matière quasi inconnue dans les écoles de l'Etat ou dans les universités. Un Australien va en classe, devient adulte, se marie, a des enfants, vieillit et meurt sans avoir la moindre idée raisonnable sur ce processus naturel. A moins qu'il n'ait là-dessus des conceptions absolument fantaisistes...

Cette pruderie, on la ressent vite. Pudeur ? Puritanisme ? Sans doute. On s'en aperçoit vite au centre de ce carrousel que mènent toutes les religions, toutes les sectes, toutes les sociétés. Pour en avoir un aspect rapide mais éloquent, il suffit d'aller dans le parc de Sydney le dimanche, jour sans bière et sans courses : sur les pelouses, des fanatiques du free speech, perchés sur des escabeaux, haranguent à longueur d'après-midi des auditoires découvrés et dénévoles.

La presse, elle, sert de soupape... Les conditions d'un divorce y sont exposées dans une lumière de salle d'opération. Un attentat nocturne, conclusion de la galante invitation à la promenade lunaire, est narré dans ses plus secrets détails, photos à l'appui. Cependant, dimanche, j'ai entendu deux bourgeois s'invectiver sur la question de savoir si le christianisme a 2.000 ans ou 6.000. Ceci sous les murs sévères de l'hôpital où sont nés les trois quarts de Sydney.

— Je connais là, m'a dit un Australien, une vieille infirmière qui possède un jeu d'allumettes. Une douzaine, de toutes les tailles. Pour que les filles sans mari ne soient pas gênées dans les salles communes... Pas montrées du doigt...

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE 10, RUE de la PEPINIERE

NAPOLÉON METRO : ETOILE LE 4 SEPTEMBRE à 21h SOIREE DE GALA SOUS LA PRESIDENCE du PREFET DE POLICE Avec la Grande Vedette JAMES MASON dans CONTRE ESPIONNAGE (V.O) AU PROFIT de l'ORPHELINAT de la POLICE et de L'INAUGURATION de la NOUVELLE SALLE JOYCE HOWARD TOM WALLS A PARTIR DU 5 SEPT. au PALACE NATIONAL FILM DISTRIBUTION

EMPIRE ★ ELDORADO IMPÉRIAL ★ CINÉCRAN Un film français sensationnel PIERRE FRESNAY GINETTE LECLERC le CORBEAU UNE RÉALISATION DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

LE TARAKLO Nouveau Jeu de Société — Breveté S. G. D. G. — Recherchons concessionnaires pour la fabrication S'adresser aux Ets R. CONSORTI 53-55, r. Thiers, CALAIS. Tél. 3-53

ACHETEZ, CONSTRUISEZ Maison, Ferme, Terrain CREDIT à long terme délai garanti Rien à payer en cas de décès BUILDING Sté, 92, r. de la Victoire

Prêts à Fonct. Aide Diligente, 77, r. Fg-St-Jacques, 15 à 19 h. Prêts à fonctionn. et assimilés. 24, rue Prov.-Lafayette, 9e, r. Liège

PRETS Fonctionn. et divers Hypoth. 9a7. Dan99 62

ARGENT Jr même s succ. ind. Berthelot, 42, r. Le Peletier-9e

Affaire excep Imp. Sté pl. dével. Gd aven ch. command. pr ext. Ecr. G. D., 160, bd Magenta-10e

COURS, LEÇONS, ECOLES 180e

Cours Coiff. Redon, 20, r Réaumur Prép. aux exam. d'Etat Arc. 51.01

Cours Coiff 138, r. Rivoli. Ens. 1er ord. p. prof. dipl. Fac. palem.

APPRENEZ LA COIFFURE 68, rue REAUMUR.

CHIENS 190e

A. v. sup. chiots tervueren pedigr. 27, r. Argenteuil, Herblay. S.O.

Ttes races gar. pures. Vend. apr. vis. vétér. Mag Samaritaine, Paris

Vds caniche p race, Sèg 53-16

Chow chow mâle rouge 7 a., sang champ. intér., chiots 3 m. sup expos. FERNEL, BOT 85-05.

Ttes RACES 33, av Malgnon

AUTOS, MOTOS, VELOS 180e

Camion gazo UNIC M 90 bon état marche Bons unic à vendre Boitin. Vin. Rueil. 18 et O)

Achète char tles voitures D. dl 30 ton

ACHETE 10 cv CITROEN comptant C. 4, 8 ou 58, r. de la Procession. SUF 36 95.

402 Toit ouvrant 1937, 6 places, à enlever. Urgent. 230.000. Voir Garage, 46, r. Lorraine, Levallois.

CAPITAUX 250e

DRETS à Fonct. Aide Diligente, 77, r. Fg-St-Jacques, 15 à 19 h.

Prêts à fonctionn. et assimilés. 24, rue Prov. Lafayette, 9e, r. Liège

PRETS Fonctionn. et divers Hypoth. 9a7. Dan99 62

ARGENT Jr même s succ. ind. Berthelot, 42, r. Le Peletier-9e

Affaire excep Imp. Sté pl. dével. Gd aven ch. command. pr ext. Ecr. G. D., 160, bd Magenta-10e

COURS, LEÇONS, ECOLES 180e

Cours Coiff. Redon, 20, r Réaumur Prép. aux exam. d'Etat Arc. 51.01

Cours Coiff 138, r. Rivoli. Ens. 1er ord. p. prof. dipl. Fac. palem.

APPRENEZ LA COIFFURE 68, rue REAUMUR.

CHIENS 190e

A. v. sup. chiots tervueren pedigr. 27, r. Argenteuil, Herblay. S.O.

Ttes races gar. pures. Vend. apr. vis. vétér. Mag Samaritaine, Paris

Vds caniche p race, Sèg 53-16

Chow chow mâle rouge 7 a., sang champ. intér., chiots 3 m. sup expos. FERNEL, BOT 85-05.

Ttes RACES 33, av Malgnon

AUTOS, MOTOS, VELOS 180e

Camion gazo UNIC M 90 bon état marche Bons unic à vendre Boitin. Vin. Rueil. 18 et O)

Achète char tles voitures D. dl 30 ton

ACHETE 10 cv CITROEN comptant C. 4, 8 ou 58, r. de la Procession. SUF 36 95.

402 Toit ouvrant 1937, 6 places, à enlever. Urgent. 230.000. Voir Garage, 46, r. Lorraine, Levallois.

FONDS DE COMM. 190e

CAFE-BAR. Quart. populeux Cède cause maladie EXCEPTIONNEL. Avec 500.000 BOUCLIER, 39, bd Strasbourg. PRO. 76-53.

CHARCUTERIE PANTIN, gros 1/2 gr., détail, matér. nf, app. 3 pièc. 2.000.000. COIC. 21, r. Mont-Thabor. Opé. 88-01

BOUTIQUE 100 M2 A céder sans intermédiaire. 2 grandes vitrines. RUE ROCHECHOUART Bal : 9 ans. TRU. 00-32.

CAFE-TABAC Sur route nationale, 8 km. Paris. Beau matér. Comptoir 7.000. Log. 3 pces, cuis. Garage. Dépendances Px 2.200.000. Ets FOREST

HOTEL, Opéra, compt. 50 Nos. Ascenseur, 12 bains, homologué 2 Etoiles. En Société. Très belle affaire réputée et très sûre. Prix HOULETTE rare. 4, Sébastopol. 36e ann.

PAPETERIE-PARFUMERIE, ten. 11 ans. Loy. 3.000, 4 p. Rav. 4.500, Bail 9 ans. DUFAYE, 87, bd Magenta.

LISTE GRATUITE 800 VILLAS, PAVILLONS, PROPRIETES A VENDRE. LA MAISON, 1, RUE LOUVRE.

IMMEUBLES 180e

LEVALLOIS. Près métro, Immeuble rapport bien constr. sur cave, 3 ét., grande bout., cour, superf. 250 m2. Loué total. hôtel-café-restaur. Rapp. net : 40.000. OCCASION : 675.000. RAOUX, 1, rue Bolleau, LA VARENNE (S.). Tél. GRAvelle 32-07

9e ARR. Bon IMMEUBLE 4 ét., 1 boutiq. Appts 3 pces pièces. Except. 650.000. MOBILLIA, 107, r. Lafayette. TRU. 32-70

A HERBLAY Belle Propr. LIBRE. 5 pièc., garage, 2.000 m2. Prix : 1.700.000. Cabinet 4, r. Montesquieu LA. Paris-1er. GUT. 21-88. S.I.C.

COLOMBES Libre saisir Coq pav. 3 p. c. jar. 200m. 700.000 NOR. 22-02

Rég. Pontoise, Mais. rurale meul. part. ét., 4 p. + cuis., cave, gren. E. El. Jdin 320 m2. Px 200.000. Grange, not., à Pontoise. Tél. 59.

Cherche Pavill. ou App. tt cft à Paris. Prête se faire offre à J. B., 5, r. Marignan ou ELY. 11-63

AUVERS-sur-OISE. Villa 8 p., bains, 6.000 m2 part. ét. Bords riv. VILLARON, 59, bd Malesherbes. LAB. 81-75.

COMMERCANT achète Pavill. libre vente. Ecrire PELLOIS, 44, rue de Clichy, PARIS.

TACOIGNERES 50 km. PARIS Ouest, près gare, belle propriété 7 pièces, confort, 3.800 m2 dont verger plein rapport. Px intéress. S'adr. à S.F.G.I. ANJ. 41-21 23, r. de l'Arcade

INDUSTRIEL achète PAVILLON Banl. Libre. Paiement comptant LAURENT, 59, r. Legendre (17e).

MELUN près, Maison rurale modernisé, conft, 5 p., chau. cent. Jdin 3.000 m2 clos, 60 fruit. fr. rapp. Lib. de suite. MAYEUR Prix 750.000. 110, rue Rivoli.

FERMETTE 18 hectares. Région VOULX (S.-et-M.). Libre de suite. Cheptel à dires d'expert. S'adresser S.F.G.I., 23, rue de l'Arcade, à PARIS.

RECHERCHE à acheter Pav. banl. Lib. 3 p. min. av. Jdin. Ecr. : Cathebras, 50, r. Molitor, PARIS

Ach. terr. de 300 à 1.000 m2. Lib. Ecr. ALIN, 110, bd Brune-14e.

Libre, 15 km. pr. gare. Pav. sur 1 cave, ent. 2 p. c. E. El. Terr. 600 m2 à f. Px 330.000. Broussoulloux, 17 bis, rue Lacroix, MAR. 52-02.

URGENT Malade, cède Café-Banl. Est, 20 km. Paris, place Gare Loy. 8.000. Dépend. 1.500.000. Bon rapp. Jean, 34, r. Cor

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Andrup veut faire de Strasbourg une équipe d'athlètes

Si les footballeurs de Strasbourg tenaient une telle comptabilité, ils s'apercevraient bien vite que l'accroissement de leur tour de cuisse et de mollet est directement proportionnel au nombre de kilos perdus !...

De mémoire d'homme, on n'avait encore vu entraîneur menant aussi rondement la préparation physique de ses hommes que ne le fait Andrup actuellement.

Les joueurs n'en sont pas encore arrivés à se dire : « Vivement le match de dimanche, qu'on se repose !... », mais ils commencent à tirer une langue longue d'une aune.

— Loin de moi, nous a dit Andrup, l'idée de faire table rase de l'excellent travail réalisé par Velnante ces dernières saisons. Emile était un tacticien hors pair, et il a fort heureusement marqué de sa griffe l'équipe tout entière. Il me reste maintenant à parachever son œuvre.

« Strasbourg s'est aperçu l'an dernier que, pour gagner des matches, il n'était pas suffisant de tisser une précieuse dentelle au centre du terrain, mais qu'il fallait aussi, et avant tout, marquer des buts.

« Je me suis donc fixé la tâche de faire du Racing une équipe au jeu direct, efficace.

« Pour cela, je m'attache à porter à son maximum la « force » physique de mes hommes. Course à pied, fond et vitesse, exercice de détente, saut, développement des réflexes sont à la base des séances d'entraînement. »

Après une heure d'un tel « forcing », les joueurs pensent évidemment qu'ils auraient pu s'adonner à un sport moins violent, la manille coinchée par exemple.

Mais la méthode a déjà donné des résultats, et si parfois l'on rouspète en semaine à la Meinau, tout le monde marche, comme les grognards de Napoléon.

Et l'on verra sans doute, dimanche à Roubaix, que la manière Andrup a du bon.

D. R.

Deux boxeurs américains à Paris

Les boxeurs américains, ce n'est pas pour nous, le dollar est trop cher et l'invasion des fighters promise l'an passé, à cette époque, par les organisateurs parisiens n'a pas eu lieu.

Dado le touriste

Et si le boxeur philippin Dado Marino est actuellement à Paris, c'est seulement en touriste. Le prétendant au titre mondial des mouche, accompagné de son manager Sam Itchinose, va se rendre sur les tombes de ses compatriotes morts en Italie.

Après ce pèlerinage, Dado se rendra à Londres où, le 20 octobre, il rencontrera Monagham pour le titre mondial des mouche. S'il empoche le titre (et 25.000 dollars), nous ne reverrons certainement plus Marino.

Mais Wright ouvre la saison parisienne...

Mais c'est tout de même un boxeur américain, le réputé welter Berry Wright, qui ouvrira la saison parisienne de boxe, le jeudi 11, à Wagram, contre Ali Belaïd, au cours d'une soirée consacrée à une pléiade de jeunes boxeurs ardents et ambitieux.

Georges SCHIRA.

Huit boxeurs amateurs attendent leur passeport pour Londres

Les amateurs ont déjà repris le travail. Un stage vient de s'ouvrir à Joinville. Treize jeunes gens s'entraînent sous la direction de Vianney et Beaufils, en vue de la « Britannia Shield Competition » qui débutera à Londres le 17.

Il s'agit d'une compétition militaire Huit nations se trouveront opposées : Belgique, Tchécoslovaquie, France, Grèce, Hollande, Norvège, U.S.A., Grande-Bretagne.

Sandeyron et Cardinale font match nul à Zurich

ZURICH, 4 septembre. (De notre corr. part.). — **A l'issue du match de boxe disputé hier soir à Zurich, le champion d'Europe des poids mouche, Maurice Sandeyron, et l'Italien Cardinale ont fait match nul. Le titre n'était pas en jeu.**

M. J.-B. Bauer attend Ben Barek samedi à Marseille

MARSEILLE, 4 septembre. (De notre corresp. part. **J.-M. AUDIBERT**). — Le Stade Français était hier l'hôte de la petite ville de Marignane. Les Parisiens ont rencontré l'équipe locale qui encaissa quatre buts et prit une excellente leçon de football. M. J.-P. Bauer était là. On pourrait le croire inquiet quant à la venue de Ben Barek. Rien de cela.

— Larbi arrivera samedi, vous verrez. On ne peut vraiment pas lui tenir rigueur de rester encore un peu en famille qu'il ne voit qu'une fois par an. Aussi le Stade compte bien aligner Ben Barek, dimanche, contre l'O. M.

* *

◆ James Hogan, ancien manager de Fulham et d'Aston Villa, qui fit longtemps fonction d'entraîneur en Europe, est devenu entraîneur de Brentford.

Chacun à sa place

Un bon point pour la F.F.B. La fédération a décidé, pour permettre aux nombreux néo-pros d'apprendre leur métier, que les réunions... professionnelles seraient désormais exemptes de matches amateurs.

En conséquence, nos « purs » ne seront pas lésés pour cela. Ils pourront s'engager dans toutes les compétitions du calendrier, très chargé, que leur dresse chaque année la Fédération de Boxe. Ainsi se termine l'erreur psychologique qui date d'un règne antérieur. — G. S.

Sandeyron et Cardinale font match nul à Zurich

ZURICH, 4 septembre. (De notre corr. part.). — A l'issue du match de boxe disputé hier soir à Zurich, le champion d'Europe des poids mouche, Maurice Sandeyron, et l'Italien Cardinale ont fait match nul. Le titre n'était pas en jeu.

Une organisation **FRANCE-SOIR** et **RECORD**

AUTOUR DE BAGATELLE
J.-J. LAMBOLEY va changer de sillage...

Comme tous les champions titrés, Jean-Jacques Lamboley est très demandé.

Ses apparitions dans la capitale sont météoriques. De Milan à Amsterdam, en passant par toutes les grandes villes de France, le stayer bisontin poursuit une randonnée sans fin.

Samedi prochain, Lamboley fera étape à Paris. Mais ce ne sera pas une étape comme toutes les autres.

Le champion de France de demi-fond a pris un rendez-vous avec les champions de la route autour de la pelouse de Bagatelle pour y disputer le Critérium des As, organisé par « France-soir » et « Record ».

Il représentera, avec Lesueur, l'élément « stayer » de l'épreuve.

Avant de partir pour Besançon, où il doit courir aujourd'hui en nocturne, Jean-Jacques nous confiait :

— Avec le Critérium des As, je me lance dans l'inconnu, car je n'ai jamais roulé derrière un cyclomoteur.

» Mais cela ne fait rien, je veux tenter l'aventure et essayer de faire comme Lesueur, inscrire cette épreuve à mon palmarès. »

D'ailleurs, novice dans cette spécialité, Jean-Jacques va réintégrer au plus tôt la capitale pour prendre contact avec son entraîneur et aussi avec le circuit.

— Ce qui m'ennuie le plus, c'est de ne pas me retrouver derrière Guérin, nous avouait le Bisontin. Changer de sillage et surtout d'abri va me désorienter quelque peu.

» Tant pis, j'accepte les risques. Et puis pédaler sur la route, cela me plaît. D'abord je m'entraîne plus souvent là que sur la piste », ajoutait-il.

Le courage ne manque pas à notre champion de France pour suppléer au manque d'habitude.

Et puis, avec son tempérament « bagarreur », on doit s'attendre à une belle performance de sa part.

Michel COSTES.

Buster Keaton « l'As » du rire donnera le départ

Une treizième vedette au 20e Critérium des As. « France-soir » et « Record » se sont assurés du concours de l' « As » du rire numéro un, Buster Keaton. Le grand artistes américain donnera le coup de feu traditionnel samedi, à 15 h. 30.

Louez vos places

pour le Critérium des « As »

Un service de location des places fonctionne à « France-soir » (hall du tourisme).

Conditions spéciales pour les titulaires de la carte de lecteur de « France-soir ».

Mariages « américains »

La saison hivernale approche. Dans les boulisses du Parc des Princes on prépare déjà les grandes américaines du Vél' d'Hiv'.

Les managers reçoivent de nombreuses visites de la part de leurs poulains en vue de nouvelles unions.

On sait déjà que Prat et Godeau se sont mis d'accord pour tenter une nouvelle expérience, et que Carrara et Le Nizerhy flirtent ensemble depuis quelques semaines.

Mais d'autres couples n'attendent plus que la bénédiction de Charles Joly pour faire leur entrée sous la verrière du Vél' d'Hiv'.

Les nouveaux conjoints sont : Dousset et Giorgetti, dont on attend le retour d'Amérique du Sud ; Girard-Goujon et Grauss-Gousset, ceux-ci pouvant changer réciproquement de partenaires.

En tout cas, Reynes-Bareth, Testu-Long et Guégen-Chapatte ont uni leurs destinées.

M. O.

TOUR DE L'OUEST ET TOUR DE SUISSE pourraient prendre date ensemble en 1948

LA Bretagne est une des rares provinces de France où le cyclisme est plus populaire que le football. Elle vient d'ailleurs de nous donner une brillante démonstration de son activité.

Suivant le Tour de l'Ouest, Plouay a ouvert le cycle d'une série de courses de pardon dont la dotation ferait pâlir quelques grands classiques.

M. Le Restif, un des gros pontes de la F.F.C., nous disait :

— On me reproche parfois de ne pas avoir en Bretagne une politique de jeunes ; mais j'estime qu'il existe déjà assez de courses chez nous où la pénétration intercatégories se fait naturellement et où les jeunes éléments peuvent courir souvent et prendre du métier, sans chercher à en ajouter d'autres. Nous sommes aux limites de la confusion...

A l'occasion du grand Pardon cycliste, quelques importants dirigeants bretons tenaient leurs assises en plein air et ils convenaient tous que sauvegarder le prestige des grandes épreuves régionales constituait certainement l'objectif le plus important de leur mission.

Objectif qui peut s'élargir au plan national.

Conversant avec les dirigeants bretons, nous pensions aux dirigeants helvétiques et à la défense qu'ils organisent pour leur Tour de Suisse.

Le Tour de l'Ouest souffre un peu du même mal. Automatiquement, on pense au même remède : le faire courir l'an prochain avant le Tour de France.

Cela laisse augurer de sérieux accrochages lorsqu'il s'agira d'établir le calendrier 1948.

Mais remarquons déjà qu'une dualité Tour de l'Ouest-Tour de Suisse, aux mêmes dates, peut être envisagée sans grands inconvénients, car les deux épreuves s'adressent en principe à des catégories différentes de coureurs. Ainsi associées, leurs revendications pourraient prendre plus de poids.

André COSTES.

GAZETTE COLOMBES

◆ **L'équipe de Grande-Bretagne, accompagnée de Lord Durgley et de M. Holt, arrivera à Paris, demain à 18 h. 05, en gare du Nord.**

◆ **Les athlètes britanniques descendront à l'hôtel Ambassador et, samedi matin, ils se rendront au stade Jean-Bouin effectuer un léger entraînement.**

◆ **A la suite du forfait de Wint, les sélectionneurs ont retenu Lewis pour le 400 mètres et Mark pour le relais.**

◆ **Il n'y aura pas de banquet officiel à l'issue du match. Les athlètes français seront réunis en un dîner amical, alors que les Britanniques se rendront aux Folies-Bergère.**

◆ **Bourron, qui s'était blessé en lançant le poids lors du match France-Tchécoslovaquie, a été contraint de déclarer forfait pour la rencontre de dimanche à Colombes.**

Les athlètes français partiront en Finlande par avion

A la suite d'un accord intervenu avec une compagnie danoise, l'équipe de France d'athlétisme, qui doit se rendre à Helsinki pour rencontrer l'équipe de Finlande le 14 septembre, effectuera le déplacement en entièrement par avion.

Départ de Paris le jeudi 11 septembre, à 8 heures, arrivée à Helsinki à 17 heures. Une escale est prévue à Copenhague où une réception sera offerte en l'honneur de l'équipe de France.

MITRO, l'ennemi n° 1 de Jany a «essayé» les Tourelles

" Le vainqueur de Monaco sera recordman d'Europe " *a-t-il affirmé*

En route pour Monte-Carlo, le plus jeune et le plus grand « crack » de la natation magyare vient de passer quelques heures à Paris.

Naturellement, sa première visite fut pour les Tourelles, où « France-soir » a réussi à le surprendre juste au moment où il faisait connaissance avec la dure piscine de la porte des Lilas.

Il subit courageusement l'assaut de notre photographe et répondit aimablement à nos questions.

— Le vainqueur de Monte-Carlo sera recordman d'Europe, estime Georges Mitro, qui est né à Nyiregyhaza (Hongrie), le 6 mars 1930. Il a donc 17 ans. Il a appris à nager en 1945 et a effectué sa première course en 1946.

Depuis le mois de mai 1947, il bat son record individuel à chacune de ses sorties. Résultats stupéfiants à la vérité. Ses meilleures performances dans un bassin de 50 mètres sont : 4'47" sur 400 m., et 2'14" sur 200 mètres.

Jany est capable de 4' 42"

Quand on l'interroge sur ses prétentions à Monte-Carlo, il se montre subitement très réservé. Il exprime son admiration pour Jany, dont la classe mondiale, dit-il, est incontestable.

Qui gagnera à Monte-Carlo ? Ça, c'est une autre paire de manches. Mitro n'a d'autres prétentions qu'une place d'honneur. Il déclare cependant être en bonne forme. Il estime que le vainqueur de Monte-Carlo battra très probablement le record d'Europe.

Eva Novak n'a pas peur de Van Vliet

Nous avons cueilli au passage Eva Novak, la jeune sœur d'Ilonka Novak, bien connue dans les piscines de France et de Navarre. Elle porte les espoirs de Hongrie sur 200 m. brasse. Elle est bien supérieure à Eva Szekely, qui vient de briller aux Tourelles. Elle n'a pas peur de Van Vliet, car elle vient de réaliser dans un beau style classique (tout comme Van Vliet, elle ne fait pas de « papillon »), 2'59" 6/10.

Il ne nous reste que de souhaiter bonne chance à Eva Novak, écolière, âgée de 17 ans.

Georges REY.

Le chant du cygne de Jack Kramer

NEW-YORK, 4 septembre (de not. corr. part.). — Les championnats d'Amérique de tennis débutent demain à Forest Hills, et retrouve sur la liste des engagés tous les noms du tennis mondial.

Jack Kramer, qui vient d'annoncer son intention de passer professionnel, se produira donc pour la dernière fois au cours de cette compétition. Ce sera son chant du cygne.

Deux Français sont au départ : Abdesselam et Destremau.

● *Damitio, champion de France, a sauté en hauteur, a été invité par l'Athletic Association, à participer le 20 septembre, à l'Empire Pool, à Wembley, aux épreuves de l'« International Sports Contest ».*

● *Répondant à une invitation de l'U.S.G.T., quatre coureurs cyclistes de la British League of Racing Cyclists participeront à la réunion des 13 et 14 septembre à Paris.*

Ce sont : Alex Hendry, champion écossais des 1.000 yards, Ron Bilton, vainqueur de la course Douvres-Londres, Geoff Clark, champion des cinq miles, et A. Clarke.

● *Les coureurs belges Jacques Grysolle, Dufromont, Ritserveldt et Gaulter participeront en Espagne du 7 au 14 septembre.*

FRANCE-ANGLETERRE, LE « MATCH DE L'ANNEE »

Le soldat Maignan veut faire s'agenouiller le colonel Finlay

Du match France-Angleterre d'athlétisme, qui sera disputé dimanche à Colombes, le trésorier de la Fédération assure qu'il se présentera magnifiquement.

Il en juge, faut-il le dire ? par le nombre des clients qui viennent louer leurs places. Et ceux-ci, paraît-il, sont plus nombreux que jamais.

Si le rythme se poursuit, il y aura à Colombes une assistance record. Et une assistance qui ne sera vraisemblablement pas déçue, car le match s'annonce tout simplement sensationnel. Avec les noirs Mac Donald Bailey et Wint, il eût été intéressant sans plus, car la victoire britannique eût été certaine. Sans eux, il en est tout autrement : le match devient très équilibré et la victoire ne se dessinera qu'après plusieurs heures de combat.

Henri Maignan, fort de sa victoire sur Marie lors du match France-Tchécoslovaquie, regrette de n'être pas descendu officiellement au-dessous des 15".

— Marie vaut moins de 15 secondes, je le sais. D'ailleurs, il l'a prouvé. Mais je tiens à prouver que, moi aussi, je suis capable de courir en 14"7 ou 14"8 à Colombes, la piste est moins rapide qu'à Jean-Bouin. Ou, du moins, je le dit. Mais est-ce bien sûr ? Pas vraiment, sans doute, puisque Bailly n'a marie y ont réalisé leurs meilleures performances il y a deux mois.

» Si elle est bonne dimanche et si elle va bien, j'entends renouveler mon exploit de Prague et battre du même coup le colonel et le colonel Finlay. »

Maignan, comme Arifon, nouveau recordman de France, est un pupille de l'entraîneur Maigrot que l'on a surnommé le « magicien des haies ». Ce qui a ajouté à ses qualités physiques et à son style étonnamment efficace, cette que une confiance qui n'est pas du tout excessive.

Robert MARCHAND.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

Oui, les Petites Annonces de France-soir sont les plus efficaces.

LA PREUVE : LEUR MONTEE SENSATIONNELLE
Jeudi 5 septembre 1946 : 1.036 lignes
AUJOURD'HUI : 2.000 lignes environ
LES PLUS NOMBREUSES ★ LES PLUS LUES DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

DEMANDES D'EMPL. 30

Ch. pl. vendeuse ou 1re vend. chaus., b. réf. Ec. 4584 F.s.

Artisan peintre cherche place chef chantier dans entrepr. de peinture. M. Maldeccarelle, 3, bd Boissy, St-Leu-la-Forêt.

M. 33 a. instr. sup. bacc. droit comptab., anglais, allem., htes référ., possèd. voiture cherche **DIRECTION COM**ce ou second. direct. affaire indust. ou comm. Ecr. Fr. N. 42.180 Fouquet-Publi., 8, bd Dordogne-17e. q.-fr.

Jne fem. 40 a., b. prés., indép., pouv. se dépl., org. initiat. hab. dirig. personnel, rech. poste confiance, second. chef interes. Ecrire : N° 4.262, France-soir.

M. 38 a., célib., ex-fonct. ch.pl. M'surveil., orph., instit. b. réf. Ecrire : N° 4.271, France-soir.

45 a., hb. apr.-midi, référ. dem. empl. de comm. Ecr. 4.131, F.-s.

Chauffeur poids lourds, touris. C.parl. anglais, bnes réf. ch. pl. stable. Ecr. N° 4.128, France-s.

Menuisier-éb. 36 a. cap., sér., actif, ch. pl. Ecr. Bonnet, 3, rue BOIDART, 101e pl. l'Abbé-Bourdelier, Ste-Geneviève-d.-B. (S.-O.).

J. H. ch. qq. hres pr jr courses. Ecrire : N° 4.103, France-s.

Dame seule 46 ans, concierge, gérante mais meubl. ou hôtel. Ecrire : N° 4.059, France-soir.

Mons. 42 ans, connaiss. travaux électricité, bois, mécanique auto, poss. permis conduire, ch. place. Ecr. N° 4.043, France-soir

Cherche place tournante hôtel. Référ. Ecr. N° 3.999, Fr.-soir

Gardien de la paix, marié ch. loge conciergе ou gardien Parc ou dépt. Ecr. N° 3.958, Fr.-s.

Pointeau-payeur calc. prime, sér. préfér. Ecr. N° 3.980, Fr.-soir

Secrétaire sténo-dactylo, notions d'anglais et comptabilité, cherch. place stable, exce. réf. Libre au 15 octobre. Ecr. 3.977, Fr.-soir.

Garde-malade parl. angl., gde Expér., tr. bnes réf. ch. pl. Ecr. 3.976, France-s.

Bon. st.-dact., ch. empl. secrét. 1 jour ou 1/2 jour. Mme DELORT, 129, bd de la Gare (13e).

Spéc. soins beauté, diplômée, ch. empl. Mme HERVE, 167, r. de Rome (17e). Tél. : CAR. 08-37.

J. lib. lundi, mardi ch. empl. ind. Reveniault, 81, bd Davout-20e.

J. F. sér. ch. empl. bur. div. vte, récept. ci. tél. Ecr. Mme Guyot, 5, r.E.-Dolet, Kremlin-Bicêtre S.

J. fem. conn. couti., réf., bon. présent., sérieuse, cherche empl. commerce, intér. Algérie, Maroc. Ecr. P.R. N° 2.448, France-soir.

Jeune homme 24 ans, sér., horloger, diplômé, act., plein d'idées, inst. ne cherche actuat **INTELLIGENTE**

branche indiffér. France, étrang. Ecrire HAVAS, TOULOUSE, 4177.

Ch. 27 a. au cour. part. commer Ch. sit. Paris ch. serv. ou adj. patron. Ecr. Muguet, 7, rue du Dessous-des-Berges, Paris (13e).

Coutumier 58 a. sér., actif, ch. pl. cantine. Ecr. Giraud, 3, rue J.-M.-Mormann, La Garenne.

Dame secr.sté.-d. exc.réf.cap.sec patron init. tr.b.not.angl.al.et compt. ch. pl. st. appt min. 15.000 Ecr.Pachkoff 19,bd Somme (17e)

J. H. cher. place vend. Ecrire Pueyo, 93, av.Michel-Bizot (12e)

Sec. st.-dact. réf. 1er ordre bât. b. prés. cap. initiat. libr 1er octob. Minimum 16.000. Queyrol, 62, rue du Rocher, Paris (8e).

Dame tr.sér.cher. pl.stable vente, écrit. manut. réception. Lopez 57, boulevard Montparnasse, Paris

J.D. ch. pl. caissière, main courante et ayant réf. gérante Mme Claude, 4, rue de la Corderie.

Célib. cher. pl. chauff. P.L. Ts perm.Boulogne,Boisrault (Som.)

Fille de salle ch. pl. rest. hôt. compt.Renault, 24,r.Boinod-18e

J.F. poss. machine écrire cherche travaux domicile. Ducrot, 28, av. Neuilly-Plaisance, Le Perreux

Cptble 30 a.dip.Ec.Com.Sec.Paris con.lois fisc.et soc.ch sit. s/s-chef comptable ou chef sect.aux. DESMARD, 105, rue Réunion-20e

GARDES D'ENFANTS 60

Nour. dem. enf. en b. âge. Mme Ch.Agnier, Champeaux,S-et-M.

TRAVAUX A FAÇON 120

REPATINAGE et remise à neuf de tous Fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago.Por.29-84

J.F. sér. réf. ch. compt. ou travx domic. Ecr. N° 3.982, Fr.-s.

PEINTURE, PRIX MODERES. Demander LEROY. TRU.09-16

Travaux. Peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR 53-63.

Peinture, papier, lessiv. ALEXIS, 51, bd Aug.-Blanqui. Gob.33-41

Artisan peintre. PAUL. Inv.32-85.

LUC Artisan joaillier(Op44-94) vs feta bijoux splendid.à vitre choix.Modèles gdes Mons 75% moins cher qu'ailleurs.Va's domic. Peinture ts travx. LIO. SUF.64-38

OFFRES D'EMPLOIS 130

25 PEINTRES Stés La Concorde, 62, r. de la Glacière,Paris

Vendeur jne, dynam. trav. fac. mise au crt, sit. aven. s. act. De Losques, 61, bd Courcelles.

Rech. récept. pr client. atelier répar. auto, nécess. conn. méc. et commerc. adr. réf. et prétent. à MERCIER, distrib. Peugeot, 108, quai de Passy, PARIS (16e)

On dem. bons vendeurs très au courant MEUBLES. Ne pas se prés. Ecr. Lévitan, 63,bd Magenta

Rech. achet. vend. voit. occass. exp. cap.prend. éventt. dir.serv. Adr. réf. MERCIER, distrib.Peugeot, 108, quai de Passy (16e).

Rech. AIDE-MAGAS. pr service Rpces dét. auto. Adr. réf.et prétent. à MERCIER, distrib. Peugeot, 108, quai de Passy (16e).

Import. Sté banlieue Ouest dem. **AGENT TECH**NIQUE pte méc. précis. conn. analyse du trav. et chron. Ecr. No 42.167 Contesse Publi., 8, sq. Dordogne-17e, q.-fr.

CORRESPONDancier Serv. commer. 25 ans connais. électriques nécessaires. Ecrire : C.G.E., 34, bd Victor-Hugo,Nanterre.

MANŒUVRES à spécialiser OUVRIERES pour manutention et emballage. Usines de la Gorderie, de Levallois. NEUILLY (Ile Jatte).

NEGOCIATEURS-DEMARCH. MM. ou Dames sont dem. Publi. assur. DOURY, 53, r. Lafayette.

Homme de peine jeune et robuste demandé par magasin de tapis. SOLIMAN, 72, rue Clichy.

L.M.T. Boulogne-Billancourt, pers. connais. ajustage (C.A.P. ou 3 ans apprent.) pour recevoir formation PERFECTIONNEMENT MECANIQUE. Ecrire ou se présenter, 176, route de la Reine, Boulogne-Billancourt.

Dame seule 46 ans, concierge, gérante mais meubl. ou hôtel. Ecrire : N° 4.059, France-soir.

Mons. 42 ans, connaiss. travaux électricité, bois, mécanique auto, poss. permis conduire, ch. place. Ecr. N° 4.043, France-soir

Cherche place tournante hôtel. Référ., Ecr. N° 3.999, Fr.-soir

Gardien de la paix, marié ch. loge conciergе ou gardien Parc ou dépt. Ecr. N° 3.958, Fr.-s.

Pointeau-payeur calc. prime, sér. préfér. Ecr. N° 3.980, Fr.-soir

Secrétaire sténo-dactylo, notions d'anglais et comptabilité, cherch. place stable, excel. réf. Libre au 15 octobre. Ecr. 3.977, Fr.-soir.

Garde-malade parl. angl., gde Expér., tr. bnes réf. ch. pl. Ecr. 3.976, France-s.

Bon. st.-dact., ch. empl. secrét. 1 jour ou 1/2 jour. Mme DELORT, 129, bd de la Gare (13e).

Spéc. soins beauté, diplômée, ch. empl. Mme HERVE, 167, r. de Rome (17e). Tél. : CAR. 08-37.

J. lib. lundi, mardi ch. empl. ind. Reveniault, 81, bd Davout-20e.

J. F. sér. ch. empl. bur. div. vte, récept. ci. tél. Ecr. Mme Guyot, 5, r.E.-Dolet, Kremlin-Bicêtre S.

J. fem. conn. couti., réf., bon. présent., sérieuse, cherche empl. commerce, intér. Algérie, Maroc. Ecr. P.R. N° 2.448, France-soir.

Jeune homme 24 ans, sér., horloger, diplômé, act., plein d'idées, inst. ne cherche actuat

Ch. pl. vendeuse ou 1re vend. chaus., b. réf. Ec. 4584 F.s.

Artisan peintre cherche place chef chantier dans entrepr. de peinture. M. Maldeccarelle, 3, bd Boissy, St-Leu-la-Forêt.

M. 33 a. instr. sup. bacc. droit comptab., anglais, allem., htes référ., possèd. voiture cherche **DIRECTION COM**ce ou second. direct. affaire indust. ou comm. Ecr. Fr. N. 42.180 Fouquet-Publi., 8, bd Dordogne-17e. q.-fr.

Jne fem. 40 a., b. prés., indép., pouv. se dépl., org. initiat. hab. dirig. personnel, rech. poste confiance, second. chef interes. Ecrire : N° 4.262, France-soir.

M. 38 a., célib., ex-fonct. ch.pl. M'surveil., orph., instit. b. réf. Ecrire : N° 4.271, France-soir.

45 a., hb. apr.-midi, référ. dem. empl. de comm. Ecr. 4.131, F.-s.

Chauffeur poids lourds, touris. C.parl. anglais, bnes réf. ch. pl. stable. Ecr. N° 4.128, France-s.

Menuisier-éb. 36 a. cap., sér., actif, ch. pl. Ecr. Bonnet, 3, rue BOIDART, 101e pl. l'Abbé-Bourdelier, Ste-Geneviève-d.-B. (S.-O.).

J. H. ch. qq. hres pr jr courses. Ecrire : N° 4.103, France-soir.

Dame seule 46 ans, concierge, gérante mais meubl. ou hôtel. Ecrire : N° 4.059, France-soir.

Mons. 42 ans, connaiss. travaux électricité, bois, mécanique auto, poss. permis conduire, ch. place. Ecr. N° 4.043, France-soir

Cherche place tournante hôtel. Référ., Ecr. N° 3.999, Fr.-soir

Gardien de la paix, marié ch. loge conciergе ou gardien Parc ou dépt. Ecr. N° 3.958, Fr.-s.

Pointeau-payeur calc. prime, sér. préfér. Ecr. N° 3.980, Fr.-soir

Secrétaire sténo-dactylo, notions d'anglais et comptabilité, cherch. place stable, excel. réf. Libre au 15 octobre. Ecr. 3.977, Fr.-soir.

Garde-malade parl. angl., gde Expér., tr. bnes réf. ch. pl. Ecr. 3.976, France-s.

Bon. st.-dact., ch. empl. secrét. 1 jour ou 1/2 jour. Mme DELORT, 129, bd de la Gare (13e).

Spéc. soins beauté, diplômée, ch. empl. Mme HERVE, 167, r. de Rome (17e). Tél. : CAR. 08-37.

J. lib. lundi, mardi ch. empl. ind. Reveniault, 81, bd Davout-20e.

J. F. sér. ch. empl. bur. div. vte, récept. ci. tél. Ecr. Mme Guyot, 5, r.E.-Dolet, Kremlin-Bicêtre S.

J. fem. conn. couti., réf., bon. présent., sérieuse, cherche empl. commerce, intér. Algérie, Maroc. Ecr. P.R. N° 2.448, France-soir.

Jeune homme 24 ans, sér., horloger, diplômé, act., plein d'idées, inst. ne cherche actuat

Ch. pl. vendeuse ou 1re vend. chaus., b. réf. Ec. 4584 F.s.

Artisan peintre cherche place chef chantier dans entrepr. de peinture. M. Maldeccarelle, 3, bd Boissy, St-Leu-la-Forêt.

M. 33 a. instr. sup. bacc. droit comptab., anglais, allem., htes référ., possèd. voiture cherche **DIRECTION COM**ce ou second. direct. affaire indust. ou comm. Ecr. Fr. N. 42.180 Fouquet-Publi., 8, bd Dordogne-17e. q.-fr.

Jne fem. 40 a., b. prés., indép., pouv. se dépl., org. initiat. hab. dirig. personnel, rech. poste confiance, second. chef interes. Ecrire : N° 4.262, France-soir.

M. 38 a., célib., ex-fonct. ch.pl. M'surveil., orph., instit. b. réf. Ecrire : N° 4.271, France-soir.

45 a., hb. apr.-midi, référ. dem. empl. de comm. Ecr. 4.131, F.-s.

Chauffeur poids lourds, touris. C.parl. anglais, bnes réf. ch. pl. stable. Ecr. N° 4.128, France-s.

Menuisier-éb. 36 a. cap., sér., actif, ch. pl. Ecr. Bonnet, 3, rue BOIDART, 101e pl. l'Abbé-Bourdelier, Ste-Geneviève-d.-B. (S.-O.).

J. H. ch. qq. hres pr jr courses. Ecrire : N° 4.103, France-soir.

Dame seule 46 ans, concierge, gérante mais meubl. ou hôtel. Ecrire : N° 4.059, France-soir.

Mons. 42 ans, connaiss. travaux électricité, bois, mécanique auto, poss. permis conduire, ch. place. Ecr. N° 4.043, France-soir

Cherche place tournante hôtel. Référ., Ecr. N° 3.999, Fr.-soir

Gardien de la paix, marié ch. loge conciergе ou gardien Parc ou dépt. Ecr. N° 3.958, Fr.-s.

Pointeau-payeur calc. prime, sér. préfér. Ecr. N° 3.980, Fr.-soir

Secrétaire sténo-dactylo, notions d'anglais et comptabilité, cherch. place stable, excel. réf. Libre au 15 octobre. Ecr. 3.977, Fr.-soir.

Garde-malade parl. angl., gde Expér., tr. bnes réf. ch. pl. Ecr. 3.976, France-s.

Bon. st.-dact., ch. empl. secrét. 1 jour ou 1/2 jour. Mme DELORT, 129, bd de la Gare (13e).

Spéc. soins beauté, diplômée, ch. empl. Mme HERVE, 167, r. de Rome (17e). Tél. : CAR. 08-37.

J. lib. lundi, mardi ch. empl. ind. Reveniault, 81, bd Davout-20e.

J. F. sér. ch. empl. bur. div. vte, récept. ci. tél. Ecr. Mme Guyot, 5, r.E.-Dolet, Kremlin-Bicêtre S.

J. fem. conn. couti., réf., bon. présent., sérieuse, cherche empl. commerce, intér. Algérie, Maroc. Ecr. P.R. N° 2.448, France-soir.

Jeune homme 24 ans, sér., horloger, diplômé, act., plein d'idées, inst. ne cherche actuat

INTELLIGENTE

branche indiffér. France, étrang. Ecrire HAVAS, TOULOUSE, 4177.

H. 27 a. au cour part. commer Ch. sit. Paris ch. serv. ou adj. patron. Ecr. Muguet, 7, rue du Dessous-des-Berges, Paris (13e).

Coutumier 58 a. sér., actif, ch. pl. cantine. Ecr. Giraud, 3, rue J.-M.-Mormann, La Garenne.

Dame secr.sté.-d. exc.réf.cap.sec patron init. tr.b.not.angl.al.et compt. ch. pl. st. appt min. 15.000 Ecr.Pachkoff 19,bd Somme (17e)

J. H. cher. place vend. Ecrire Pueyo, 93, av.Michel-Bizot (12e)

Sec. st.-dact. réf. 1er ordre bât. b. prés. cap. initiat. libr 1er octob. Minimum 16.000. Queyrol, 62, rue du Rocher, Paris (8e).

Dame tr.sér.cher. pl.stable vente, écrit. manut. réception. Lopez 57, boulevard Montparnasse, Paris

J.D. ch. pl. caissière, main courante et ayant réf. gérante Mme Claude, 4, rue de la Corderie.

Célib. cher. pl. chauff. P.L. Ts perm.Boulogne,Boisrault (Som.)

Fille de salle ch. pl. rest. hôt. compt.Renault, 24,r.Boinod-18e

J.F. poss. machine écrire cherche travaux domicile. Ducrot, 28, av. Neuilly-Plaisance, Le Perreux

Cptble 30 a.dip.Ec.Com.Sec.Paris con.lois fisc.et soc.ch sit. s/s-chef comptable ou chef sect.aux. DESMARD, 105, rue Réunion-20e

GARDES D'ENFANTS 60

Nour. dem. enf. en b. âge. Mme Ch.Agnier, Champeaux,S-et-M.

TRAVAUX A FAÇON 120

REPATINAGE et remise à neuf de tous Fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago.Por.29-84

J.F. sér. réf. ch. compt. ou travx domic. Ecr. N° 3.982, Fr.-s.

PEINTURE, PRIX MODERES. Demander LEROY. TRU.09-16

Travaux. Peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR 53-63.

Peinture, papier, lessiv. ALEXIS, 51, bd Aug.-Blanqui. Gob.33-41

Artisan peintre. PAUL. Inv.32-85.

LUC Artisan joaillier(Op44-94) vs feta bijoux splendid.à vitre choix.Modèles gdes Mons 75% moins cher qu'ailleurs.Va's domic. Peinture ts travx. LIO. SUF.64-38

OFFRES D'EMPLOIS 130

25 PEINTRES Stés La Concorde, 62, r. de la Glacière,Paris

Vendeur jne, dynam. trav. fac. mise au crt, sit. aven. s. act. De Losques, 61, bd Courcelles.

Rech. récept. pr client. atelier répar. auto, nécess. conn. méc. et commerc. adr. réf. et prétent. à MERCIER, distrib. Peugeot, 108, quai de Passy, PARIS (16e)

On dem. bons vendeurs très au courant MEUBLES. Ne pas se prés. Ecr. Lévitan, 63,bd Magenta

Rech. achet. vend. voit. occass. exp. cap.prend. éventt. dir.serv. Adr. réf. MERCIER, distrib.Peugeot, 108, quai de Passy (16e).

Rech. AIDE-MAGAS. pr service Rpces dét. auto. Adr. réf.et prétent. à MERCIER, distrib. Peugeot, 108, quai de Passy (16e).

Import. Sté banlieue Ouest dem. **AGENT TECH**NIQUE pte méc. précis. conn. analyse du trav. et chron. Ecr. No 42.167 Contesse Publi., 8, sq. Dordogne-17e, q.-fr.

CORRESPONDancier Serv. commer. 25 ans connais. électriques nécessaires. Ecrire : C.G.E., 34, bd Victor-Hugo,Nanterre.

MANŒUVRES à spécialiser OUVRIERES pour manutention et emballage. Usines de la Gorderie, de Levallois. NEUILLY (Ile Jatte).

NEGOCIATEURS-DEMARCH. MM. ou Dames sont dem. Publi. assur. DOURY, 53, r. Lafayette.

Homme de peine jeune et robuste demandé par magasin de tapis. SOLIMAN, 72, rue Clichy.

L.M.T. Boulogne-Billancourt, pers. connais. ajustage (C.A.P. ou 3 ans apprent.) pour recevoir formation PERFECTIONNEMENT MECANIQUE. Ecrire ou se présenter, 176, route de la Reine, Boulogne-Billancourt.

J.F. 22-30 ans pr manutention,rez. exig. LA FLORE, 34,r.Bagnolet.

Dessinateurs-trices, connaissant bien lettres pour travaux cinématographiques, GUDIN, 6, rue Ordener, Paris. NOR. 53-96.

Imprimerie Bergerac ch. conduct. Reporteur off-set, Libre de suite Off. av. prêt de sal. et réf. Havas Bergerac N